Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Pèlerinage Diocésain de Paris de 1956

Brice Debièvre

23 octobre 2026 – V2.1

© 2024 Brice Debièvre (A.B.I.I.F.)

Table des matières

1. Préambule 6

2. L'histoire des Pèlerinages à Lourdes 7

2.1. Le premier Pèlerinage à Lourdes 7

2.2. L'origine des Pèlerinages à Lourdes 8

2.3. Les pèlerinages à Lourdes 15

3. Les pèlerinages des papes 18

3.1. Visite du pape Jean-Paul II à Lourdes (15 et 16 août 1983) 18

3.2. Visite du pape Jean-Paul II à Lourdes (14 et 15 août 2004) 19

3.3. Visite du pape Benoît XVI à Lourdes (14 septembre 2008) 20

4. Les Pèlerinages avec l'A.B.I.I.F. 22

4.1. Les pèlerinages Diocésains et Interdiocésains 25

4.1.1. Le pèlerinage Diocésain 25

4.1.2. Le pèlerinage Interdiocésain 27

4.2. Les pèlerinages du Fraternel et des Bernadettes 28

4.2.1. Le pèlerinage du Fraternel 29

4.2.2. Le pèlerinage des Bernadettes 30

4.2.3. Le Regroupement du pèlerinage du Fraternel et du pèlerinage des Bernadettes devient le pèlerinage des Jeunes 31

4.3. Les pèlerinages des Personnes âgées 31

4.4. Le regroupement du pèlerinage de Pâques avec le pèlerinage Interdiocésain de Juillet 33

4.5. Le pèlerinage Interdiocésain redevient Diocésain 34

4.6. Un lien particulier avec le diocèse de Varsovie 35

4.7. Le pèlerinage 2020 annulé (Coronavirus) 37

4.8. Un pèlerinage 2021 revisité (Coronavirus) 42

4.9. Le pèlerinage 2022 … un pèlerinage presque normal 50

4.10. Participation de l'A.B.I.I.F. pour le 150ème anniversaire du Pèlerinage National en la fête de l'Assomption 52

Préface

On notera que les informations fournies ci-après ont permis de réaliser l'ouvrage du Centenaire de l'A.BI.I.F. (plus de 600 pages) :

« Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France 1924 – 2024 ».

Elles ont été complétées par ceux des autres livrets « Le Saviez-vous ? » disponibles (13 livrets) et de nombreuses photos[1] adaptées aux différents textes.





[1] Pour des raisons de Droits d'auteur, certaines photos ont dû être retirées uniquement dans le présent Livret du fait de sa présence en ligne. On les retrouvera dans l'ouvrage du Centenaire de l'A.BI.I.F. destiné aux Abiifiens (privé).

Le Saviez-vous ?

La petite histoire du Musée « ABIIF »

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Souvenir d'un brancardier (de Bernard Mellerio)

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire de l'inauguration du Musée « ABIIF »

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Médailles & Insignes des Hospitaliers, Malades et Pèlerins du Diocèse de Paris

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Dons et Quêtes ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



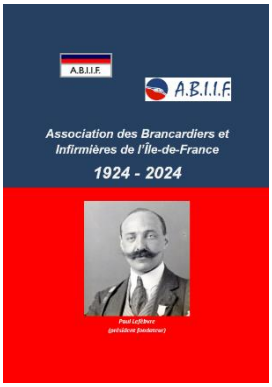
Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.





Le Saviez-vous ?

Ils ont fait l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Trains de Pèlerinage avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Les Sites d'accueil des Rencontres avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Autres Activités de l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Cérémonies et Activités à Lourdes avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire de l'Hébergement des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Présentation du Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux



Le Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux

1. Préambule

Vous trouverez ci-après un bref historique sur les « **Pèlerinages avec l'ABIIF** » effectués dans le cadre des Pèlerinages du Diocèse de Paris et des Diocèses limitrophes emmenant à Lourdes les personnes Malades ou Handicapées et les Personnes âgées désireux de venir se recueillir auprès de la Vierge Marie et au côté de Sainte Bernadette.

Comme vous le savez, nous avons perdu une bonne partie de notre « mémoire », aussi est-il devenu très difficile d'arriver à (re)faire l'histoire de celle-ci : d'où beaucoup d'interrogations dans les textes ci-après.

Les différents sites internet consultés m'ont permis de compléter et d'étayer mes écrits au travers de textes, photos et cartes anciennes, tels que :

> https://www.lourdes-france.org ; http://hospitalite-nd-lourdes.com ; https://picclick.fr ; https://fr.wikipedia.org ; https://www.delcampe.net ; https://www.geneanet.org ; http://www.loucrup65.fr ; https://gallica.bnf.fr ... ou encore les sites des différents lieux où l'A.B.I.I.F. a eu l'occasion de se rendre pour des cérémonies ou réunions diverses. Il en est de même pour les photos et cartes postales qui m'ont permis d'illustrer mes propos tels que : Lacaze, Viron, Yvon, Combier, Gehair… et certains ouvrages consultés.

2.L'histoire des Pèlerinages à Lourdes

2.1.Le premier Pèlerinage à Lourdes

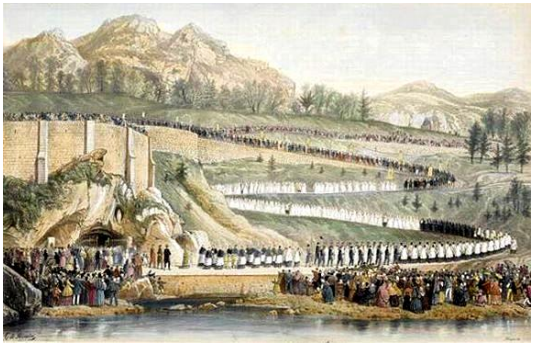


Mardi 2 mars 1858 : le message aux prêtres

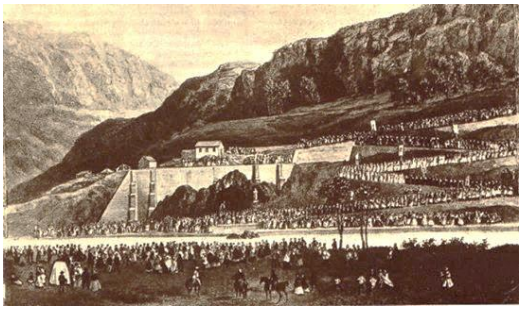
Treizième apparition [2 mars 1858][i]. La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : ***« Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtisse une chapelle ».*** Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

Dès les apparitions, des malades et des fidèles viennent à la Grotte, mais il ne s'agit pas encore de groupes organisés.[ii]

En 1862, l'église reconnaît que la Vierge est réellement apparue à Bernadette. Désormais, les chrétiens se rendent en masse à Lourdes, en paroisse d'abord, puis en diocèse.



Première procession de l'église paroissiale pour l'inauguration de la statue de la Grotte de Massabielle (4 août 1864 ?)



En 1872, avec le pèlerinage des « Bannières », on atteint le niveau national. La même année, la jeune association Notre-Dame de Salut, fondée par les pères Picard et Bailly, assomptionnistes, se lance dans les pèlerinages.
Le premier pèlerinage à Lourdes a lieu du 21 au 25 juillet 1873. Ce pèlerinage prend le nom de « National » parce qu'ils voulaient constituer une démarche de la France entière aux pieds de Notre-Dame de Lourdes et parce que les participants venaient prier pour leur pays.

Les sanctuaires Notre-Dame de Lourdes[iii] constituent le plus grand centre de pèlerinage catholique français depuis que Bernadette Soubirous a vu une Dame déclarant être l'Immaculée Conception, quatre ans après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX.

2.2.L'origine des Pèlerinages à Lourdes

On continue à appeler « National » le pèlerinage conduit à Lourdes par les pères Assomptionnistes au moment du 15 août. On entend par là que les pèlerins venant de toutes les provinces de France sont invités à prendre en charge leur pays dans leur prière. Ce pèlerinage est donc vraiment « National » par sa composition et par sa prière.
En 1874, l'Association Notre-Dame de Salut décide de conduire à Lourdes des malades pauvres et de faire appel à la charité pour couvrir les frais de transport et d'hospitalisation.
En 1875, le troisième National conduit à Lourdes 54 malades et une souscription ouverte en leur faveur permit de couvrir leurs frais. Le nombre des malades augmenta et atteignit progressivement une moyenne de 1 000 malades par National. Rapidement, un problème se pose : qui va prendre soin de ces malades ?
En 1876, trois petites sœurs de l'Assomption s'y employèrent. Elles étaient 25 en 1879 et ne suffisaient plus à la tâche. C'est alors que naquit l'Hospitalité Notre-Dame de Salut.
Les hospitaliers ont commencé à servir à Lourdes dès le National 1881.

Depuis lors, l'histoire de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes se confond avec celle du National.

Petit retour en arrière avec le magnifique récit de Gustave d'Audiffret[2] écrit le 28 juin 1873 après son pèlerinage des Toulonnais à Lourdes du 23 au 27 juin 1873. Il nous fait revivre, en raccourci, le pèlerinage qu'il a vécu durant ces 5 jours à Lourdes dans l'ambiance de l'époque. On y trouvera sa rencontre avec le père Peyramale, curé-doyen de Lourdes et directeur de Bernadette, qui fait boire du punch à son fils Gaston (!) et lui montre les plans de la grande église qu'il veut élever dans la ville de Lourdes. Il a, par ailleurs, la chance de faire une visite au révérend père Sempé (directeur de la mission de Lourdes devenu premier recteur des sanctuaires de Lourdes). On notera aussi que, seule, existe une chapelle au-dessus de la Grotte et que les miracles étaient très nombreux dans ces années, mais n'étaient pas encore répertoriés (ce n'est qu'en 1884 que l'église catholique a mis en place le « Bureau des constatations médicales » pour examiner les déclarations).

[2] Arrière-grand-père de Stanislas d'Audiffret, époux de Diane d'Audiffret (Van Haecke) (Abiifiens) qui fut probablement le grand responsable des pèlerinages à Lourdes du diocèse de Toulon.

Ma bien chère mère,

Je suis rentré hier de Lourdes où j'avais été en pèlerinage avec Gaston[3]. Je veux vous dire ce que nous avons fait pendant ces journées de saintes émotions.

Le lundi 23, nous montions à deux heures du soir dans un train de 22 voitures contenant 843 pèlerins de Toulon et des environs. En passant à Cette[4] nous prenions une pauvre boiteuse, Mlle Clamens, dont le frère est directeur du télégraphe à la gare de Cette. Une terrible chute, faite il y a trois ans, contre un rocher, lui a presque enlevé l'usage d'une jambe, elle s'avance en s'appuyant péniblement, on la hisse dans une de nos voitures où je lui avais fait réserver une place.

Nous avions aussi avec nous l'aumônier de la corvette pontificale, l'Immaculée Conception[5], débris de la puissance temporelle de notre grand pontife Pie IX. J'avais donc invité cet excellent religieux franciscain, le padre Ludovico, à se joindre à nous. Le samedi qui avait précédé notre départ, escorté des membres du comité et accompagné de Rose-Marie, nous avions été recevoir la sainte communion à bord de l'Immaculée Conception, dans la chapelle privilégiée du Saint Père. De là, je lui avais adressé un télégramme pour lui demander pour les pèlerins Toulonnais allant à Lourdes, sa bénédiction apostolique qu'il avait bien voulue nous accorder.

J'avais inscrit sur l'album de la corvette, l'expression de nos vœux en faveur du Saint Père, et l'acte par lequel nous nous mettions sous sa protection particulière pendant le lointain pèlerinage que nous allions entreprendre.

L'organisation longuement mûrie de notre pèlerinage nous permet d'arriver à Lourdes sans encombre le mardi 24 vers 1 heure de l'après-midi. En arrivant, chaque pèlerin reçoit l'indication du logement qui lui a été préparé par les deux délégués que j'avais envoyés à l'avance pour préparer toutes choses.

Rendez-vous est pris pour deux heures du soir à l'église paroissiale de Lourdes. Avant d'y entrer je fais connaissance avec le vénérable curé Peyramale, le directeur de Bernadette, celui qui l'a interrogée, qui a reçu ses confidences, qui l'a dirigée. Au bout de quelques minutes, cet excellent et vénérable prêtre plein de rudesse, de bonhomie et de finesse d'esprit est un ami pour moi. Notre cortège se forme et se met en marche. En tête, la bannière dont la ville de Toulon a fait hommage à la chapelle de Lourdes le 6 octobre. Cette bannière est portée par un membre du comité assisté d'un de nos délégués. Les femmes marchent les premières au nombre de 700, les dames portant la bannière du Sacré Cœur de Jésus, les demoiselles celle du Sacré Cœur de Marie, puis viennent 80 hommes en tête desquels je marche entouré des membres du comité et portant la bannière de la Vierge Immaculée sur laquelle figurent St Cyprien évêque et patron de Toulon, et St Mandrier. Puis, viennent 70 prêtres du diocèse de Fréjus. Nous traversons la ville de Lourdes et nous rentrons processionnellement à la chapelle qui domine la Grotte miraculeuse en chantant les cantiques de Marie.

[3] Lors de ce pèlerinage, Gustave est âgé de 46 ans, son fils Gaston de 15 ans.

[4] Sète — écrit « Cette » jusqu'en 1927 — est une commune française située dans le département de l'Hérault en région Occitanie.

[5] Nom probablement donné à la voiture papale sûrement en mauvaise état (Pie IX avait dû fuir Rome, et ses propres armées n'avaient pu endiguer l'avancée de Garibaldi voulant délivrer Rome du pouvoir pontifical… cette Corvette est probablement un reste de l'armée pontificale ?)

L'évêque de St Flour nous reçoit dans la chapelle et nous donne sa bénédiction. Après un court office le R. P. Guillermin de l'ordre des frères Pêcheurs et professeur de théologie de St Maxime [St Maximin] *prend la parole. La foi, l'espérance et l'amour sont le sujet de son admirable discours. Les accents émus, la pureté de son langage, son éloquence élèvent nos cœurs. Des larmes jaillissent de tous les yeux lorsqu'il offre à Dieu et à la Ste Vierge, le sacrifice de son existence s'il est nécessaire pour assurer le triomphe de l'église et le salut de la France.*

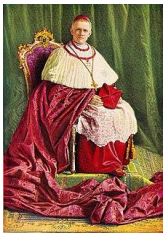
Nous sortons de la chapelle dans le même ordre qui nous y a conduits, et nous descendons par les verts sentiers de la sainte montagne, nous dirigeant vers la Grotte miraculeuse des roches de Massabielle. Nous y arrivons bientôt et l'air retentit de nos cantiques et de nos chants d'allégresse.

Mais l'heure de se séparer est venue, chacun retourne à son logement et on se donne rendez-vous à 8 heures devant la Grotte. Nous buvons de l'eau de la sainte fontaine, nous y lavons nos visages et nos mains. Le comité se rend auprès du R.P. Sempé, directeur de la mission de Lourdes, qui nous reçoit avec des paroles d'espérance. Je prends rendez-vous avec lui le lendemain à 11h1/2, car le temps nous presse et nous avons quelques affaires à traiter avec lui, principalement pour le don d'un vitrail sur lequel je veux voir figurer le nom et les armes de Toulon pour faire voir à tous ceux qui viendront à Lourdes que Toulon et le Var, malgré leur mauvaise réputation, comptent encore dans leur sein un bon nombre de bons français et de cœurs vraiment catholiques.

À 8 heures, après quelques prières à la Grotte, nous montons processionnellement la montagne éclairée par nos 900 cierges, et nous chantons les gloires de Marie, nous rentrons processionnellement à Lourdes et l'heure avancée de dix heures nous contraint à aller chercher un repos dont nous avons tous besoin.

Le lendemain matin, à sept heures, dans la chapelle, messe basse, dite par l'archiprêtre de Toulon, à laquelle tous les assistants communient. À dix heures, dans la chapelle, grand'messe d'action de grâces. Après la messe, nous nous rendons tous à la sainte Grotte, nous y prions, nous nous lavons à la sainte fontaine. Nous avons assisté le matin à l'arrivée des pèlerins d'Avignon, conduits par leur archevêque monseigneur Dubreuil entouré de ses chanoines, couverts de la cappa magna rouge des cardinaux[6]. Après la grand'messe, le clergé a l'honneur d'être reçu par lui.

[6] Cappa Magna ou Chape prélatice **:** Grand manteau de chœur, descendant aux pieds et fermé par devant**,** comportant une queue de longueur variable selon la dignité, recouvert sur les épaules et la poitrine d'un chaperon, double par derrière et qui finit en capuchon boutonné derrière le cou, avec une fente sous le chaperon pour y passer les mains. La Cappa Magna est de soie moirée rouge pour les cardinaux et de laine violette pour les évêques. Pour ces derniers le chaperon est de soie lisse cramoisie. Avant les réformes de 1969, elle était portée l'hiver avec un chaperon d'hermine. En temps de pénitence et de deuil, les cardinaux prenaient la Cappa violette avec chaperon rouge, les évêques gardaient leur Cappa habituelle.



Je vais trouver le R.P. Sempé et je règle avec lui les conditions de la donation de notre vitrail de 2 000 francs[7]. Puis, je suis présenté à Mgr. Dubreuil qui daigne me garder seul une demie heure avec lui. Il me parle de mon père qu'il a vu souvent chez l'excellent M. de Chabrier. Je le quitte après avoir reçu sa bénédiction. Il est midi.

J'ai promis à Gaston d'aller avec quelques-uns de mes amis voir la chapelle de Bittharran, célèbre depuis trois siècles, et couvertes d'ex-voto en remerciements des prodiges que la Ste Vierge a opérés. La montagne de Bittharran est surmontée par un magnifique calvaire, auquel on arrive par un chemin de la croix dont chaque station est une délicieuse chapelle. Puisque tous nos pèlerins y vont, je reste à Lourdes pour faire mes emplettes et mes dévotions à la Ste Grotte.

Cependant Mlle Clamens a plongé dans la piscine sa jambe infirme, le froid qu'elle y ressent lui fait craindre un instant que sa jambe ne soit perdue, mais sa confiance dans la Ste Vierge ne l'abandonne pas, elle retire sa jambe de l'eau, l'essuie, remet son bas ; la chaleur et le sang reviennent tout d'un coup dans sa jambe, elle s'appuie dessus ; elle marche, elle sort de la piscine, hors d'elle et devant tous, elle jette sa crosse et se met à courir.

Un muet paralytique, le jeune Boyer d'Hyères, commence à parler et il marche sans cesse, cependant sa guérison est moins éclatante que celle de Mlle Clamens.

Nous avons amené avec nous une jeune fille de Gassin, près de St Tropez, qui a été miraculeusement guérie par l'eau de Lourdes et une messe dite à Lourdes à son intention il y a un mois. Alitée, sans forces, ne pouvant avaler de liquide qu'une cuillerée de loin en loin, sa guérison a été instantanée ; mourante, à l'agonie, elle était dix minutes après attablée, mangeant un bon déjeuner, marchant et parlant ; elle qui était sans voix quelques instants avant, épuisée par une longue maladie, et lorsque tout espoir était perdu. Elle venait avec ses parents et son curé pour remercier la Ste Vierge.

Nos cœurs débordent de joie, et entourés de surnaturel, nous sentons tous que Marie exaucera nos prières et nous accordera le salut de la France et sa grandeur.

Le soir à 8 heures, nous sommes tous réunis à la Grotte. Nous sommes cinq mille. Nous nous réunissons aux pèlerinages de Béziers, de Toulouse et d'Avignon. Un magnifique feu d'artifice est tiré, en signe d'allégresse, par les avignonnais qui s'avancent en chantant sur l'air d'un Noël provençal un gai cantique en l'honneur de Marie.

Nos voix se joignent aux leurs. L'archevêque d'Avignon s'avance suivi et entouré de son clergé, il préside la cérémonie, il nous adresse d'éloquentes paroles, nous donne la bénédiction papale avec l'indulgence plénière. Puis, nous nous formons en procession, le clergé, les hommes, puis les femmes, tous les cinq mille, nous tenons nos cierges allumés à la main, et nous gravissons la S^te^ montagne en chantant le cantique d'Avignon, l'air du Sacré Cœur, le magnificat et Vierge, notre espérance. Puis l'immense procession rentre en ville en chantant.

Il est onze heures, mon hôtel est la première maison de Lourdes du côté de la Grotte, avec Gaston, nous nous détachons de la procession, en arrivant devant notre porte. Pendant une demi-heure, nous assistons au défilé, mais le défilé continue toujours et nous nous arrachons à ce magnifique et consolant spectacle, et allons prendre un repos rendu nécessaire par les fatigues de la journée.

[7] Le RP Sempé, premier aumônier de l'HNDL à qui il remet les 2 000 francs pour le vitrail, est le frère de l'arrière-grand-mère de Jean Christophe Pasquier, notre président !

Le jeudi 26 à 8 heures du matin, l'archiprêtre de Toulon dit la sainte messe dans la Grotte, les hommes et surtout les membres du comité sont dans la Grotte même derrière la grille, nous recevons tous la sainte communion. Pendant la messe d'action de grâces dite par le curé de la Seyne, le P. Guillermin monte sur un escabeau et commente les paroles de Marie à Bernadette : Pénitence, pénitence, pénitence. Il est plus admirable encore que la veille et quand il quitte son escabeau, les larmes dans les yeux, et les sanglots dans la poitrine, je ne puis exprimer ma reconnaissance qu'en prenant sa main et la serrant sur mon cœur.

Le P. Sempé monte alors sur l'escabeau, nous dit quelques bonnes paroles, nous loue de notre fidélité à la Vierge, de notre foi qui nous a fait parcourir 260 lieues, et il bénit tous les objets de piété que nous rapportons avec nous. Chacun emporte avec soi quelques gouttes de l'eau de la fontaine miraculeuse ; et, précédés d'une de nos bannières, nous remontons vers la chapelle en chantant : il faut quitter ce sanctuaire et les litanies de la Vierge que nous terminons rangés devant la porte de la chapelle en un cercle imposant.

Nous rentrons en ville, car le moment du départ est arrivé. La veille, nous avons fait une visite à l'excellent curé Peyramale, qui a gâté Gaston, l'a gardé trois quarts d'heure, lui a fait boire du punch[8], lui a montré les plans de la grande église qu'il veut élever dans la ville de Lourdes.

Nos cœurs débordent, nous rentrons heureux et pleins de saintes émotions. À Cette, le frère de Mlle Clamens et les autres employés de cette gare, tous fort incrédules, sont étonnés et confondus en voyant Mlle Clamens. Leur empressement nous montre que leurs cœurs sont touchés.

Le lendemain nous arrivons à Toulon à 4 heures, et à neuf heures une dernière réunion a lieu à la cathédrale de Toulon où les membres du comité entourent pour la dernière fois la statue de la Ste Vierge portée en procession dans l'église.

Voici, ma chère mère, le récit fidèle et succinct de notre pieux pèlerinage à Lourdes. Tous ceux qui y ont assisté sont revenus dans l'enthousiasme, pleins d'espoir et de consolations. Je vous embrasse du fond du cœur ainsi que mon cher père,

Votre fils tout affectionné,

Gustave d'Audiffret »

Pour les hospitaliers, dans les années 1920 – 1940, voire probablement avant, il était fréquent de participer à plusieurs pèlerinages dont principalement le pèlerinage du « National », mais également pour les (futurs) Abiifiens le pèlerinage du « Rosaire » avec lequel l'A.B.I.I.F. a toujours entretenue de fortes relations.

[8] Le punch, ou ponch, traditionnellement appelé planteur dans les Antilles françaises, est un cocktail contenant la plupart du temps des fruits en morceaux et le jus de ces fruits. La recette connait plusieurs variantes, alcoolisées ou non… Son histoire remonte au XVIIe siècle https://fr.wikipedia.org/wiki/Punch_(boisson) - cite_note-punchistory-4. La boisson est d'abord à la mode en Angleterre avant de connaître un grand succès en France dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle. La recette est alors de mélanger thé, citron, sucre et rhum produit dans les Caraïbes (notamment à Sainte Lucie). Ce terme trouve son origine dans le hindi panch (ou du persan panj : پنج) qui signifie « cinq », et ce à cause des cinq composantes de la boisson https://fr.wikipedia.org/wiki/Punch_(boisson) - cite_note-5.

On peut espérer que, dans le cas présent, le rhum était remplacé par du sirop de grenadine par exemple ?

Dans ses mémoires, Bernard Mellerio assiste pour la première fois au pèlerinage du Rosaire :

> *« …1928 fut pour moi une grande année. En effet, pour la première fois, j'assistai au pèlerinage du Rosaire. Il ne comprenait alors que la province dominicaine de Toulouse.*
> *Je fus d'abord affecté aux Sept Douleurs* [NDLR : Hôpital des Sept Douleurs dit « *Accueil Saint Frai* »].
> *Cela était bien nouveau comme organisation pour mes habitudes. Je fus étonné du bruit et des éclats de voix des Gascons.*
> *J'en fis part au comte de Beauchamp qui me muta à l'Asile* [NDRL : devenu « *Accueil Notre-Dame* »… l'ancien].
> *Toute de suite, je m'entendis avec les Marseillais, Olive, Archambault, Giordalengo. On m'adjoignait un Nancéen qui fit de suite mon admiration. C'était François Valentin qui devint une sommité politique. Il était du groupe des Indépendants quand il mourut, voici quatre ans, d'un accident d'automobile… »*

Une note anonyme rédigée par une secrétaire de l'Hospitalité nous résume la naissance de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes.[iv]

> *«...Tant de questions m'étant posées au sujet de mon travail à l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes et concernant l'Hospitalité elle-même, avec des réflexions qui me font penser que l'on n'a pas toujours une idée exacte de ce qu'est un brancardier, me décident à écrire cette explication…*
> *… En 1880, un avocat de Lourdes se trouvait en gare à l'arrivée d'un train d'où l'on débarquait péniblement une infirme dans sa voiturette. Cette malade était anxieuse de savoir comment elle pourrait parvenir à la Grotte. Spontanément, Monsieur X…* [NDLR : Il est probable qu'il s'agisse du vicomte de Roussy] *s'offre pour la conduire. Poussant la voiture, il passe devant la terrasse d'un café où deux de ses amis se désaltéraient. – Revenant d'une cérémonie, ils étaient en jaquette, chapeau haut de forme, gants blancs, comme il était de mise à l'époque. – Ils s'étonnent de voir leur ami en cet « équipage ». Celui-ci leur dit simplement « Venez avec moi » ; sans la moindre hésitation, ils se lèvent et l'accompagnent, (Viens et suis-moi) jusqu'à la Grotte.*
> *L'Hospitalité était née. Car ces trois amis vont trouver un prêtre qui déjà s'occupait des pèlerins malades* [NDLR : probablement le père Picard]*. Ils lui parlent du projet d'association qu'ils formaient pour venir en aide aux malades : le prêtre l'adopte… et devient ainsi, en quelque sorte, le premier aumônier. Le petit groupe s'agrandit rapidement avec des gens ayant au cœur le même idéal. Les premiers statuts sont approuvés par monseigneur l'évêque* [NDR : Mgr Billière, évêque de Tarbes] *et l'Hospitalité « association pieuse et charitable » est érigée canoniquement en confrérie* [NDLR : confrérie de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes]*, le 28 janvier 1885.*
> *Enfin, je cite le texte : « À la demande de l'évêque, S.G.* [Sa Grandeur] *monseigneur Poirrier, S.S.* [Sa Sainteté] *le pape Pie XI daigne élever l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, à la dignité d'archiconfrérie, par un bref en date du 20 mars 1928 ».*
> *Il serait trop long de vous rapporter le texte intégral du décret Pontifical qui engage dans l'église toutes les personnes qui, répondant à l'appel de Notre-Dame, acceptent de servir bénévolement les pèlerins et spécialement les malades et handicapés… »*

Dans ses mémoires, Bernard Mellerio nous parle de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut[9] :

« …L'Hospitalité de N-D du [Notre-Dame de] *Salut avait été fondée plus de 25 ans auparavant en tant qu'institution, mais les 2 premiers brancardiers n'étaient pas venus à Lourdes dans ce but.*

Venant d'une cérémonie de mariage, ils prenaient un café et regardaient débarquer le train et les malades qui étaient emmenés de la gare avec des brouettes, des charrettes de maraîchers par les petites sœurs de l'Assomption. Le R. [Révérend] *père Picard* [NDLR : Il est probable qu'il s'agisse plutôt du vicomte de Roussy]*, qui avait eu l'audace d'emmener des malades à Lourdes, les interpella et leur demanda d'aider, ce qu'ils firent volontiers malgré leurs vêtements de cérémonie. Le soir, ils dirent au père Picard qu'ils resteraient à* [sa] *disposition.*

« Vous serez les serviteurs des pauvres. »

*L'un était M. de l'Epinois, grand-père de la V^sse^* [Vicomtesse] *de Baritault.*

NDLR : une version similaire est racontée dans le rapport de l'assemblée générale des conférences de Paris du 4 mai 1924 (Société Saint Vincent de Paul – L'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes : son organisation, son fonctionnement, son apostolat).

« …Dès 1873 les pères de l'Assomption avaient organisé le premier pèlerinage national, qui depuis cette époque se répète chaque année pendant l'octave de l'Assomption.

En dehors de ces quelques jours, les malades voyageaient isolément et par leurs propres moyens, lorsqu'en 1884 une pauvre femme impotente arrivant seules en gare de Lourdes, inerte, sur une voiture de fortune, un pieux pèlerin, le Vicomte de Roussy, pris pitié, s'offrit pour la conduire à la Grotte. La route était longue et pénible dans la ville si accidentée et, arrivé sur une place, il s'arrêta devant un café. Interpellant, avec cet humour Bordelais qui nous a souvent charmé, deux jeunes gens attablés : « Vous devriez bien m'aider, leur dit-il ». Sans hésiter ces jeunes gens se levèrent et, en jaquette et chapeau haut de forme, se chargèrent de la malade.

Leur tâche accomplie, la conversation s'engagea sur la nécessité d'organiser l'assistance aux pèlerins et ainsi furent posés les premiers jalons de l'Hospitalité.

L'année suivante, en 1885, l'œuvre était au point et le représentant de monseigneur l'évêque de Tarbes recevait l'Acte de consécration des premiers hospitaliers… »

Lorsque l'Hospitalité du [de] *Salut fut constituée, elle comprenait des officiers de cavalerie. Ils la divisèrent en 5 équipes ayant à leur tête un chef d'équipe, un sous-chef, quatre brigadiers. Les grades correspondaient à ceux des sous-officiers de cavalerie.*

[9] NDLR : pèlerinage du National

Lorsque je fis mes premières armes, les malades étaient répartis ainsi :
1°) l'hôpital de Lourdes,
2°) celui des Sept Douleurs,
3°) celui de N.D du [Notre-Dame de] *Salut : c'était au bord du Gave, des salles de l'Abri du*[des] *pèlerin*[s][10] *que la souscription du National avait permis d'arranger et qui servaient aux hommes,*
4°) enfin dans le haut de Lourdes, plus loin que l'église, on transformait le préau de l'école Notre-Dame en salle d'hôpital de 50 lits de femmes. C'était l'Asile Notre-Dame où ma sœur, qui devait devenir Mme Lugnet (mère de 2 petites sœurs de l'Assomption) servait… »

2.3.Les pèlerinages à Lourdes

Les premiers pèlerinages ont eu lieu dès 1858. En effet, Bernadette a rapidement été accompagnée par des centaines, voire des milliers de pèlerins.
Chaque année, de mars à octobre, les sanctuaires accueillent des pèlerins venant de toute l'Europe ou même de plus loin. Les pèlerinages les plus connus et les plus importants en nombre de participants sont :

- Pèlerinage National français (le 15 août, fête de l'Assomption, à l'initiative des religieux de l'Assomption) ;

  L'Association Notre-Dame de Salut est chargée par le provincial de France de la congrégation des Augustins de l'Assomption d'organiser, chaque année, le pèlerinage National. Elle a en effet pour objet de promouvoir et favoriser la mission universelle de l'église, notamment en France et dans tous les lieux où les familles religieuses de l'Assomption sont en mission, en travaillant à l'avènement du règne de Dieu par la prière et l'apostolat[v].En 1880, le huitième pèlerinage national comprend 4 600 pèlerins avec près de 1 000 malades, dont environ la moitié transportés et hébergés gratuitement.

- Pèlerinage du Rosaire (le 7 octobre, fête du Rosaire, à l'initiative des Dominicains) ;

  Le pèlerinage du Rosaire à Lourdes, organisé tous les ans avec l'ordre des Dominicains.

  Crée en 1908 à l'occasion du cinquantenaire des Apparitions, le pèlerinage dominicain du Rosaire s'est imposé comme le deuxième plus important de l'année à Lourdes.

- Pèlerinage Militaire International (PMI) ;

- Pèlerinage « Foi et Lumière » (handicapés mentaux, à l'initiative de l'association du même nom) ;

- Pèlerinage des malades de Paris et d'Île-de-France, avec l'A.B.I.I.F. (Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France) ;

[10] Cf. plus loin le paragraphe « L'Abri des pèlerins ».

- Pèlerinage de l'ordre de Malte ;
- Pèlerinage international du Christ-Roi, sous la direction de la Fraternité sacerdotale Saint Pie-X (l'avant-dernier ou le dernier week-end d'octobre).

Mais la grande masse des pèlerinages sont organisés au départ de chaque diocèse : les pèlerinages diocésains amènent des pèlerins de toute l'Europe.

En 2022, les pèlerinages nationaux et internationaux de Lourdes les plus connus et les plus importants en nombre de pèlerins et de notoriété sont (sous réserve de modification liée à la crise sanitaire de la Covid 19) :

- le pèlerinage « Journées de février » : 2ème week-end de février
- le pèlerinage des artisans de la fête et des gens du cirque : 2ème week-end de février
- le pèlerinage de l'Union des Conférences Européennes de Supérieurs Majeurs : 3ème semaine de mars
- le pèlerinage de l'Assemblée plénière des Évêques de France : 4ème semaine de mars
- le pèlerinage des malades de Paris et d'Île-de-France, avec l'A.B.I.I.F. (Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France) : fin avril – début mai
- le Pèlerinage de l'ordre de Malte : 1er week-end de mai
- le pèlerinage de Paris Chemin de la fraternité : 1er week-end de mai
- le pèlerinage militaire international : 2ème semaine de mai
- le pèlerinage de Madrid : 3ème week-end de mai
- le pèlerinage de Mechelen – Brussel : 4ème semaine de mai
- le pèlerinage « Foi et lumière » pour les handicapés mentaux, à l'initiative de l'association du même nom 2020 : début jeudi de l'Ascension
- le pèlerinage de Berlin : 1er week-end de juin
- le pèlerinage « Amour et Vérité » : week-end de Pentecôte
- le pèlerinage du rassemblement international des sportifs : 2ème week-end de juin
- le pèlerinage de Galway : 1ère semaine de juin
- le pèlerinage de Monaco : 1ère semaine de juin
- le pèlerinage d'Edinburgh : 1er week-end de juillet
- le pèlerinage de la Communauté des Béatitudes : 2ème week-end de juillet
- le pèlerinage du Carmel : 14 juillet
- le pèlerinage des motards : 3ème semaine de juillet
- le pèlerinage « Paix et Joie » : 3ème week-end de juillet
- le pèlerinage de Luxembourg : 3ème week-end de juillet
- le pèlerinage des anciens combattants [AFN] : tous les 2 ans en juin (?)
- le pèlerinage des familles populaires à Lourdes : 4ème semaine de juillet
- le pèlerinage national : le 15 août, fête de l'Assomption, à l'initiative des religieux de l'Assomption
- le pèlerinage des gitans et gens du voyage : 4ème semaine d'août
- le pèlerinage de Scandinavie : 2ème week-end de septembre
- le pèlerinage de Dublin : 2ème week-end de septembre

- le pèlerinage Lourdes Cancer Espérance : 3ème semaine de septembre
- le pèlerinage de Barcelona : 4ème week-end de septembre
- le pèlerinage du National Italien : dernière semaine de septembre
- le pèlerinage du Rosaire : le 4 octobre, fête du Rosaire, à l'initiative des Dominicains
- le pèlerinage du National Espagnol : 2ème semaine d'octobre
- le pèlerinage de Madrid : 2ème week-end d'octobre
- le pèlerinage international du Christ-Roi, sous la direction de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X : l'avant-dernier ou le dernier week-end d'octobre
- le pèlerinage des gardians : dernier week-end d'octobre.

La ville de Lourdes fut métamorphosée par les pèlerinages, sources importantes de revenus touristiques alors qu'elle n'était qu'une petite ville perdue dans une vallée des Pyrénées. Aujourd'hui, la gare de Lourdes est une des plus actives de France, et un aéroport géré en commun avec la ville de Tarbes dessert la région.
Avec plus de 300 hôtels, Lourdes est la deuxième ville hôtelière de France (Paris étant la première), devant Nice.

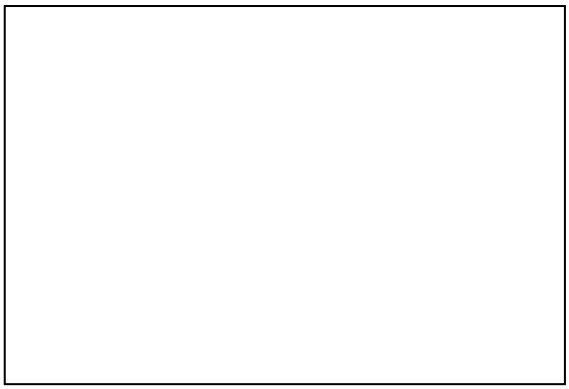
Dans un article de Midi-Pyrénées – Régions du 16/08/1990, Isabelle de Gaulmyn indiquait quelques chiffres impressionnants :

> *« …On attendait hier environ 60.000 personnes pour le pèlerinage des Assomptionnistes dans la cité pyrénéenne… L'affluence des pèlerins ne cesse d'augmenter et fait de sa ville, avec 350 hôtels, la mieux équipée après Paris… une commune de 18.000 habitants… la ville compte 600 commerces… L'hôtellerie n'enregistre en effet pas plus de 1,5 million de clients… les 4 millions de personnes de passage… Ainsi, les pèlerins ne se contentent pas des 650 trains spéciaux, 4.230 avions et 11.000 cars mis à leur disposition chaque année… près de 8.000 véhicules arrivent chaque jour dans la petite ville pyrénéenne… Selon le bureau de presse des sanctuaires, 39.000 véhicules encombrent les rues étroites de la ville… »*

3. Les pèlerinages des papes

3.1. Visite du pape Jean-Paul II à Lourdes (15 et 16 août 1983)

Jean-Paul II est venu une première fois en pèlerinage à Lourdes les 15 et 16 août 1983, pour son 19ème voyage pastoral.



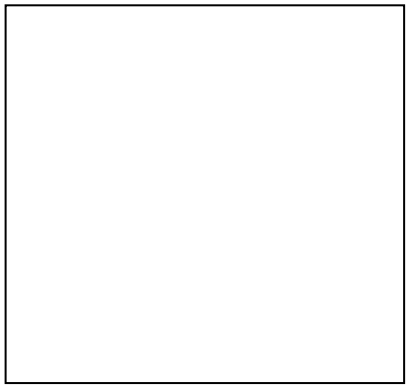
«... [vi]Depuis, j'ai eu la grâce de pouvoir me rendre à Lourdes pour la visite du Saint-Père. J'y allais un peu comme votre représentant, mais très vite, là-bas, j'ai regretté que tous ceux qui me sont chers, mes amis de l'A.B.I.I.F. en particulier, n'aient pu vivre avec moi ces journées inoubliables. Participant à une équipe chargée du service d'ordre, et notamment conduire les porteurs de flambeaux qui avaient à encadrer les cardinaux et évêques, il m'a été donné de voir de très près les expressions de ce visage qui, s'il incarne l'amour du Père, est aussi profondément marqué par les souffrances du monde, qui sont si souvent le fait de l'homme. En Pologne, en France, partout, sans jamais voiler sa pensée, il jeta la lumière sur les oppressions et injustices de toutes sortes, sur les atteintes à la liberté et, parmi bien d'autres, celle des « parents qui se voient refuser la possibilité d'assurer à leurs enfants une éducation inspirée de leur foi ».

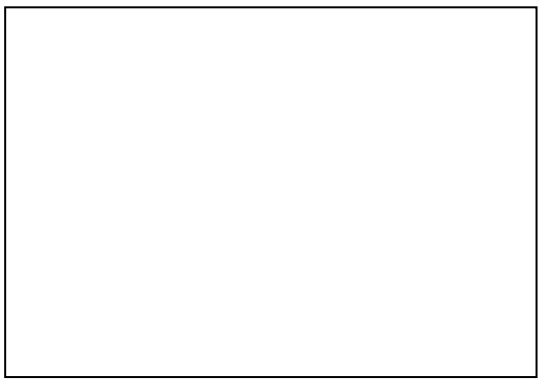
Puisse porter ses fruits l'influence de ce pape exceptionnel conduisant les chrétiens aux sanctuaires de Marie, à Czestochowa comme à Lourdes, pour implorer la conversion du cœur de l'homme au cours d'une Année Sainte où notre « réconciliation » ne peut se réaliser que dans la vérité de nos cœurs... »

Cl. [Claude] *Borniche... »*

3.2.Visite du pape Jean-Paul II à Lourdes (14 et 15 août 2004)

Jean-Paul II est revenu une seconde fois les 14 et 15 août 2004, lors de son 104ème et dernier voyage pastoral, à l'occasion du 150ème anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, malgré un état de santé très fragile.





«...[vii]Le pèlerinage de Jean-Paul II à Lourdes les 14 et 15 août 2004 constituait la huitième de ses visites en France...
...En 1983, eut lieu la première visite à Lourdes pour ce pape [Jean-Paul II] *qui vouait une dévotion particulière à la Vierge Marie. Une visite avait été programmée en 1981, puis repoussée en raison de l'attentat de la place Saint Pierre. Au cours de ce premier pèlerinage à la Grotte de Massabielle, le pape s'est adressé tour à tour aux pèlerins, aux prêtres, aux religieuses, aux jeunes, aux malades et aux hospitaliers... »*

«...[viii]Jean-Paul II, 15 août 2004 : « Soyez libres ! »
Homélie du pape Jean-Paul II, prononcée le 15 août 2004, depuis la prairie des sanctuaires, pour la fête de l'Assomption en l'année du 150ème anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception (1854)... »

«...[ix]Marie au cœur du pèlerinage du pape à Lourdes
Dimanche 15 août, le pape Jean-Paul II a présidé la messe de l'Assomption devant une foule de 300 000 personnes, rassemblée sur la prairie et l'esplanade des sanctuaires de Lourdes. Son pèlerinage s'est achevé en fin d'après-midi par un temps de prière personnelle à la Grotte de Massabielle...
...Les nombreux pèlerins venus assister à la messe de l'Assomption célébrée par le pape ont dû braver la chaleur et la fatigue, certains étant arrivés dès 3 heures du matin pour prendre place dans la prairie des sanctuaires. Ils sont plus de 300 000 à avoir fait le voyage pour rejoindre Jean-Paul II dans son pèlerinage à Lourdes. Rassemblés sur la prairie et l'esplanade des sanctuaires de Lourdes, la foule des fidèles y a accueilli le Saint père avec force applaudissements et acclamations.
Dans ce lieu où accourent « des pèlerins de toutes races, langues et cultures », comme l'a rappelé Mgr Jacques Perrier, l'évêque de Tarbes et Lourdes, dans son message d'accueil, cette messe de l'Assomption a été un vrai moment de recueillement et de joie. Joie d'un peuple de fidèles en communion avec son guide spirituel, riche de sa diversité : jeunes et plus âgés, malades et hospitaliers, prêtres et chercheurs...

Au cours de son homélie, qu'il a lue dans son intégralité, Jean-Paul II s'est notamment adressé aux jeunes en quête de réponses, en leur rappelant que Lourdes est un lieu où ils pourront en trouver une « exigeante », mais qui seule compte car « en elle réside le secret de la vraie joie et de la paix ». Aux malades, « venus chercher soulagement et espérance », le Saint père a souhaité que « la Vierge Sainte [...] fasse percevoir sa présence » et apporte réconfort... »

Afin de limiter sa fatigue, il logera à l'Accueil Notre-Dame.
Ce sera un moment fort et particulier pour tous les hospitaliers de Lourdes.

Claude Barthélemy, notre président, écrivait dans la circulaire de l'A.B.I.I.F. :

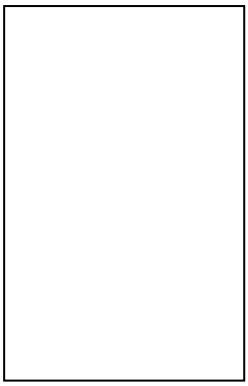
« … [x][2004] Mais cet été a été marqué par un événement beaucoup plus gai : le pèlerinage du pape à Lourdes. N'avez-vous pas remarqué qu'il a été relayé par notre télévision en y consacrant un temps d'antenne important malgré une actualité hélas lourde et la « concurrence » des Jeux Olympiques, et ceci sans commentaires tendancieux sur la santé du Saint père et sans les habituels dénigrements de notre foi et de tout ce qui se vit à Lourdes. Merci à ceux qui ont œuvré pour cela.

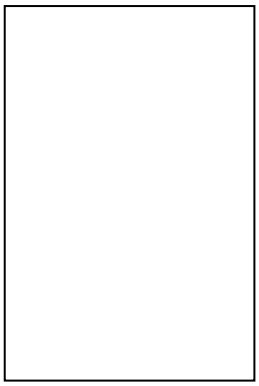
Ce pèlerinage et ce qu'en a fait Jean Paul II est un énorme soutien pour nous tous : le pape nous a encore enseigné de sa façon si simple la pureté du message de Marie, la puissance et la vraie beauté de ce que nous vivons à Lourdes et la profondeur de ce que nous y recevons des personnes malades ou handicapées. Il a par sa démarche encore apporté un grand poids à nos pèlerinages et nous a ainsi confortés dans nos engagements et notre foi.

C'est donc encore une fois rechargés par nos vacances et ce merveilleux soutien de notre Saint père que nous reprenons nos tâches de membres de notre association… »

3.3.Visite du pape Benoît XVI à Lourdes (14 septembre 2008)

Le pape Benoît XVI arrive en pèlerinage à Lourdes le 14 septembre 2008, après être passé par Paris.





Il parcourt les premières étapes du chemin du jubilé, se recueillant notamment devant la Grotte de Massabielle, avant de conclure dans la soirée la procession mariale. Le lendemain, il célèbre sur la prairie des sanctuaires une messe à laquelle assistent près de 170 000 personnes, et prononce un discours devant les évêques de France avant de conclure la procession Eucharistique.

«...[xi]À Lourdes, le pape célèbre Marie « étoile de l'espérance »
Près de 150.000 pèlerins ont assisté, dimanche 14 septembre [2008]*, à la messe en plein air célébrée par le pape Benoît XVI pour le « 150e anniversaire des apparitions de la Vierge » à Lourdes...*
...Deux-cent trente évêques et un millier de prêtres entourent le pape qui célèbre, dimanche 14 septembre [2008]*, au troisième jour de sa visite... la messe de la Croix Glorieuse sur la prairie de Lourdes.*
La célébration s'est ouverte sous un grand ciel bleu, alors que le pape était arrivé samedi soir à Lourdes sous la pluie.
Les fidèles ont convergé vers le site de la cérémonie à partir de 6h30 à travers la ville retentissant déjà de Salve Regina et d'Ave Maria. Beaucoup de jeunes avaient choisi de dormir - ou de passer une nuit blanche en chantant - dans la basilique souterraine Saint *Pie X.*
Le pape est arrivé sur la prairie en papamobile dès 9h30, applaudi par la foule des fidèles de tous pays. Sur son passage, certains se pressaient davantage pour approcher Benoît XVI qui a parfois embrassé des bébés qu'on lui portait... »

Quelques Abiifiens auront la chance de pouvoir assister à cette messe.

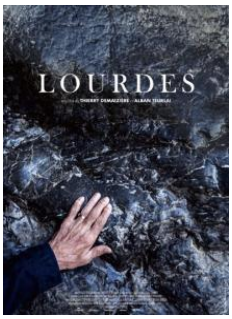
Le lundi 15 septembre au matin, il achève le chemin du jubilé en se rendant à la chapelle de l'hôpital avant de célébrer une messe à l'intention des malades sur l'esplanade du Rosaire.

4. Les Pèlerinages avec l'A.B.I.I.F.

Laissons Nathalie Legendre, notre présidente, s'exprimer :

« [xii][2011] Très chers amis,
Nous venons de vivre un pèlerinage merveilleux...
« Une parenthèse de Paradis », « chaque année est différente et chaque année est encore mieux. »
Nous avons vécu un pèlerinage dans un climat de joie et de paix avec Bernadette pour méditer la prière du Notre père.
Nous avons vraiment eu le temps le premier jour de déposer à la Grotte nos joies, nos peines, nos souffrances, nos interrogations.
Nous avons vraiment eu le temps pendant 5 jours de faire connaissance, d'écouter, d'accueillir, de servir les personnes malades et handicapées, de vivre ensemble, de rire et de pleurer.
Nous avons chanté en toute confiance : « Que Vienne Ton Règne, que Ton Nom soit sanctifié sur la terre comme au ciel. Que Ta volonté soit faite… »
Jour après jour la prière du Notre père prenait tout son sens. La ferveur de nos célébrations eucharistiques, la spontanéité avec laquelle nous sommes allés très nombreux recevoir le sacrement du pardon, la nécessité ressentie par beaucoup de recevoir le sacrement des malades, le silence habité pendant l'Adoration, sont autant de témoignages de notre rencontre personnelle avec le Seigneur guidés par la main de la Vierge Marie.
Et maintenant de retour : « Nous marchons dans la lumière de Dieu », nous sommes repris par notre quotidien sans oublier nos amis malades et handicapés avec lesquels nous avons fait un bout de chemin. Souvent très seuls, une visite, un appel, une carte, pour nous de simples gestes, sont pour eux un grand moment de joie.
Nous nous retrouverons très nombreux le 18 juin pour rendre grâce lors de notre journée d'amitié.
Voilà le témoignage que Bernard m'a envoyé à son retour « Que d'émotions partagées pendant ce pèlerinage de l'A.B.I.I.F. d'avril 2011. Il restera pour moi comme une étape importante dans ma vie quotidienne, rythmée par des jours qui se succèdent avec une cruelle ressemblance… C'était pour moi la première fois ; et cela fut éblouissant ; un peu comme un feu d'artifice aux mille couleurs : couleur de prière, de recueillement, de silence, de fou rire aussi… Beaucoup de compassion dans les yeux de nombreux pèlerins, gravement touchés par la maladie. Ça n'est d'ailleurs pas tant leurs yeux, qui sont bien peu dans leur dignité que leur regard qui est tout et qui éclaire d'une lumière intense tout ce qu'ils ressentent à la fois de douleur, de courage et, malgré leur handicap, de bonheur. Quelle leçon d'humilité ! Tout cela ne serait pas si les hospitaliers ne donnaient pas sans limite leur temps, leur disponibilité, leur sourire auprès des pèlerins qui attendent un mieux dans leur cœur, leur corps, leur esprit grâce aux prières que nous adressons au père pour chacun d'entre nous… « Partagez avec les hospitaliers les mille mercis, les mille compliments que je vous adresse généreusement. »
Quelque chose en nous a changé pendant ce pèlerinage. Soyons les témoins de ce que nous avons vécu, racontons autour de nous nos rencontres avec les personnes malades et handicapées, leur richesse. Nous osons dire comme Alexis lors de son engagement « je suis heureux à Lourdes. À Lourdes plus qu'ailleurs, je rencontre le Christ. »
Facile à dire à Lourdes, plus difficile dans la vie, mais l'Esprit Saint nous guidera.
Et écoutons le Bienheureux Jean-Paul II dire à chacun d'entre nous : « N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! »

Pour nous autres, pèlerins de Lourdes, le film « Lourdes » (mai 2019), de Thierry Demaizière et Alban Teurlai, retrace en grande partie ce que nous vivons durant nos pèlerinages à Lourdes.



Lorsque nous parlons de pèlerinages avec nous autres, les Abiifiens, on ne peut se contenter de ne parler que des seuls pèlerinages Diocésains et/ou Interdiocésains, ainsi que des pèlerinages du Fraternel ou des Bernadettes (en alternance), devenus, suite à regroupement, le pèlerinage des Jeunes, et enfin, le pèlerinage des Personnes âgées.

En effet, l'A.B.I.I.F. participait à de nombreux autres pèlerinages. Bien sûr, avant les pèlerinages avec l'A.B.I.I.F., il y avait le pèlerinage National et celui du Rosaire qui étaient immuables dans le temps auxquels les anciens participaient régulièrement et activement, mais pas seulement ! Il y avait également :

- Les pèlerinages à Notre-Dame des Victoires ;
- Les pèlerinages « Eclair » ;
- Les pèlerinages des Polios ;
- Les pèlerinages à Longpont ;
- Les pèlerinages à Lisieux ;
- Les pèlerinages à Rome ;
- Etc.

NDLR : Rappelons-nous que Bernard Mellerio, notre président, était également président du Rosaire de Paris, membre du Conseil de « Notre-Dame de Salut » (pèlerinage « National ») et membre du Conseil de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes (HNDL).

Un petit mot sur les pèlerinages durant la seconde guerre mondiale de 1939-1945.
D'après les procès-verbaux du Conseil de l'A.B.I.I.F. consultés, il ressort que :

- Le dernier pèlerinage de cette période eut lieu :
  - du 2 au 8 juillet 1939 pour le Diocésain.
- La reprise des pèlerinages eut lieu :
  - en avril 1945 pour les « Bernadettes » avec 40 pèlerins malades.
  - du 20 au 22 juillet 1945 pour le « Diocésain » (hors les 2 nuits de train) avec plus de 40 pèlerins malades.
  - en avril 1946 pour le « Fraternel » (celui de 1944 ayant été annulé !) avec 44 pèlerins malades.

Durant cette période difficile, la Journée des malades sur Paris a perduré après celle d'avril 1939.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 26 Octobre 1967 »

« ...*PELERINAGES 1968 – Nous allons avoir à nous démultiplier ... ayant à assurer les services du FRATERNEL : 4/10 AVRIL, des PERSONNES AGEES : 6/11 MAI, d'un éventuel ECLAIR* [*] *avec quelques Infirmes, de L'INTERDIOCESAIN, et partiellement des POLIOS 68. Nous demandons donc à tous nos Membres actifs de considérer qu'ils doivent cette année nous aider à faire face à ces obligations exceptionnelles et pour nous permettre d'y voir déjà un peu clair, de nous indiquer déjà auxquels des deux premiers Pèlerinages ils pensent, en principe, participer PAILLON N° 3 ... »*

[* NDLR :
Il s'agit probablement des Pèlerinages dits « ECLAIR », qui consistent à emmener des personnes valides et parfois des personnes malades ou handicapées en Pèlerinage, généralement sur quelques jours et dans des conditions « spartiates » ou « sommaire s », et ce, dans des lieux tels que Rome, Ars, Lisieux, Lourdes, ... : Pèlerinage « Low-cost » dirions-nous aujourd'hui, qui a lieu dans des conditions de confort toutes relatives, avec de nombreux temps d'attente debout et en plein air. Dans le cas présent, on peut supposer qu'il était prévu un Pèlerinage « ECLAIR » à Lourdes avec quelques personnes Malades !]

4.1.Les pèlerinages Diocésains et Interdiocésains



Pèlerinage Diocésain de Paris de juillet 1955 (photo Lacaze Lourdes)

L'A.B.I.I.F. : une grande Famille



Pèlerinage Diocésain de Paris de 2015 (photo Lacaze Lourdes)

4.1.1. Le pèlerinage Diocésain

Il y a lieu de faire remarquer que c'est de Paris qu'est partie l'idée des grands pèlerinages à Lourdes qui n'avaient encore connu que des pèlerinages locaux. C'est en effet à Paris, en 1872, que prirent naissance les pèlerinages Nationaux qui devaient développer, pour tous les sanctuaires de la Chrétienté, ces mouvements de piété collective, de prière et de pénitence.

En marge du « National », on peut citer :

- un pèlerinage organisé sur Paris, en 1873, à Notre-Dame des Victoires.
- un pèlerinage, organisé par Saint Sulpice, qui envoya 475 pèlerins à Lourdes, le 12 juin 1874.

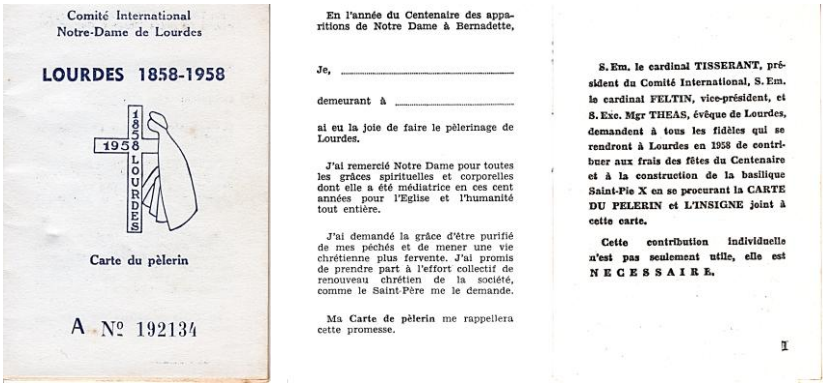
Il fallut attendre 1908, pour que l'archevêque de Paris, le cardinal Amette, ou son coadjuteur, conduise pour la première fois son diocèse en pèlerinage à Lourdes (du 15 au 19 juin 1908). Il y eu près de 5 000 pèlerins.
La démarche est renouvelée plusieurs fois : 1910 – 1912 et 1920. Une soixantaine de pèlerins malades prenaient part à ces pèlerinages, soignés par les sœurs de l'Immaculée Conception et un petit groupe de brancardiers et d'infirmières (parmi lesquels on peut citer Mlle George Fort et Paul Lepercq, devenus par la suite tous deux vice-président(e)s de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France).

En 1921, Le cardinal Dubois conduisit, comme son prédécesseur, Paris à Lourdes avec quelques pèlerins malades et renouvela la même tentative en 1923.
Mais ce n'est qu'en 1924 que Paul Lefèbvre [NDLR : notre futur président fondateur de l'A.B.I.I.F.], frère d'un vicaire général de Paris et membre du Conseil de l'Hospitalité de Lourdes, obtiendra du cardinal Dubois que désormais, le pèlerinage soit annuel, et que se forme une association de brancardiers et infirmières pour se dévouer au service des pèlerins malades se rendant à Lourdes. L'A.B.I.I.F. était née ! Son premier pèlerinage a eu lieu à Pâques 1925 dans le train du Fraternel connu sous le nom de FRAT.

On notera que le pèlerinage Diocésain a continué sa propre route, en dehors de l'A.B.I.I.F., grâce aux différentes œuvres et l'assistance de brancardiers et d'infirmières dont certains de notre association.
Pour illustration, une note, à entête de l'Association des infirmières de l'Île-de-France, indique que, pour 1926, le comité des dames a fourni :

- *« Pâques : pèlerinage de M. l'abbé Caillet* [le Fraternel]
  - *77 malades inscrits = 47 partis dans le train sanitaire (les autres aveugles partis avec les biens portants) ;*
  - *2 frères St Jean de Dieu, 12 infirmières et 9 dames infirmières responsables-chefs.*
- *pèlerinage Diocésain* [NDLR : juillet a priori] *:*
  - *209 malades ;*
  - *5 religieuses, 49 infirmières, 5 dames infirmières responsables-chefs. »*

Dès lors, le nombre de pèlerins malades s'accrut grâce au dévouement et à la générosité de Paul Lefèbvre (notre président fondateur) qui permit de constituer un matériel pour le train. Ce matériel n'a cessé de s'améliorer par la suite grâce également à la générosité des auditoires que sollicitent dans des séances gratuites, les orateurs de l'association, générosité qui subvient aussi aux frais de séjour et de voyage des pèlerins malades pauvres. Ainsi, le nombre des pèlerins malades de la région parisienne qui ont pu se rendre à Lourdes n'a cessé de croître pour passer de 150 à 200, puis atteindre 250 malades au retour de la guerre. Dans les années 1950, le nombre de pèlerins malades était de l'ordre de 300 pour devenir rapidement (1957) de l'ordre de 350. L'année du centenaire (1958), l'A.B.I.I.F. a accompagné 350 pèlerins malades en pèlerinage. Actuellement, principalement du fait du nombre de places disponibles dans le train, nous accompagnons environ 300 pèlerins malades par an, accompagnés de 500 à 600 hospitaliers bénévoles (aumôniers, médecins, infirmières DE, kinés, brancardiers et infirmières), et ce, hors de la petite équipe « MiniBiif » que nous devons limiter à un maximum de 100 personnes (accompagnateurs inclus : épouses, époux, grands-parents hors du service aux pèlerins malades avec l'A.B.I.I.F.).


Comité International
Notre-Dame de Lourdes

LOURDES 1858-1958

1858 1958 LOURDES

Carte du pèlerin

A N° 192134

En l'année du Centenaire des apparitions de Notre Dame à Bernadette,

Je, ...

demeurant à .....

ai eu la joie de faire le pèlerinage de Lourdes.

J'ai remercié Notre Dame pour toutes les grâces spirituelles et corporelles dont elle a été médiatrice en ces cent années pour l'Eglise et l'humanité tout entière.

J'ai demandé la grâce d'être purifié de mes péchés et de mener une vie chrétienne plus fervente. J'ai promis de prendre part à l'effort collectif de renouveau chrétien de la société, comme le Saint-Père me le demande.

Ma **Carte de pèlerin** me rappellera cette promesse.

S. Em. le cardinal TISSERANT, président du Comité International, S. Em. le cardinal FELTIN, vice-président, et S. Exc. Mgr THEAS, évêque de Lourdes, demandent à tous les fidèles qui se rendront à Lourdes en 1958 de contribuer aux frais des fêtes du Centenaire et à la construction de la basilique Saint-Pie X en se procurant la CARTE DU PELERIN et L'INSIGNE joint à cette carte.

Cette contribution individuelle n'est pas seulement utile, elle est N E C E S S A I R E.

I

Carte du pèlerin pour le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Sainte Bernadette

Dans son rapport moral du 7 février 1959, Henri de Bailliencourt indiquait qu'en 1958[xiii], 75 infirmières, toutes jeunes d'âge [NDLR : Elles allaient auparavant au pèlerinage des

« Bernadettes »] sont venues pour la première fois au pèlerinage Diocésain de juillet et 50 brancardiers, presque tous jeunes, portant le chiffre des présents à Lourdes à cette époque à 156 brancardiers et 228 infirmières… un record à l'époque avec ces 384 hospitaliers.
L'A.B.I.I.F. compte alors 665 brancardiers et infirmières dévoués au service des pèlerins malades.

Dorénavant, quand on parlera du pèlerinage Diocésain, il s'agira du pèlerinage de Juillet(*). Les autres pèlerinages « Abiifiens » seront le « FRAT » (Fraternel) en alternance une année sur 2 avec les « Bernadettes », et les « Personnes âgées ». Mais tout cela va bouger dans le temps !

> *(*) C'est en 1994 que le pèlerinage Diocésain se déroulera désormais pendant les vacances scolaires de printemps.*

On notera que ce pèlerinage Diocésain était alors réservé aux pèlerins malades de moins de 70 ans (parfois on parlait des pèlerinages de malades de – 65 ans !) avec en priorité ceux n'étant pas venus au pèlerinage l'année précédente, sauf place disponible bien sûr.

À titre d'illustration et de comparatif, on notera qu'en :

- Juillet 1967, ce sont 100 jeunes brancardiers et infirmières de moins de 25 ans… sans oublier les autres, bien sûr (de l'ordre de 450 hospitaliers supplémentaires) !
- Avril 2014, l'A.B.I.I.F. comptait dans ses rangs 581 hospitaliers (14 aumôniers, 15 médecins, 15 infirmières DE, 1 Kiné, 261 brancardiers et 275 Infirmières) dont 140 nouveaux (4 aumôniers, 2 médecins, 4 infirmières DE, 69 brancardiers et 61 infirmières). N.B. On notera que ce chiffre est relativement stable d'une année sur l'autre et que le nombre de jeunes hospitaliers est très important car, sans eux, l'A.B.I.I.F. ne pourrait pas emmener à Lourdes autant de malades (273 malades, handicapés ou personnes âgées dont 101 nouveaux pour le pèlerinage 2014, ainsi que 17 accompagnants [en général : parents proches ou personnel soignant habituel]).

« …[xiv]*Du 17 au 22 avril* [2016] *nous avons vécu notre pèlerinage. 587 hospitaliers et 288 PMH*[11]*, un TGV bien rempli. Alors que le passage du train de nuit au TGV est déjà derrière nous, nous avons testé une journée de plus à Lourdes* [NDLR : en 2015, le pèlerinage eut lieu avec seulement 3 jours sur place à Lourdes et 2 jours de train)*. Cette journée permet de vivre un pèlerinage serein, avec un programme sans doute plus aéré que l'année passée. Cette nouvelle formule a été bien appréciée, la fatigue globalement bien gérée. On peut aussi noter la présence remarquable du groupe MiniBiif, qui présage le meilleur pour le futur de notre association !... »*

4.1.2. Le pèlerinage Interdiocésain

Le pèlerinage Diocésain, en 1968, devient le pèlerinage Interdiocésain. Il regroupe désormais officiellement les diocèses de Paris, Créteil, Nanterre et Saint Denis.

> NDLR : un courrier de Mgr Jean-Marie Lustiger, cardinal archevêque de Paris, à Claude Borniche, lors de la passation de relais à Marie-Claude Despierres, indique :
> «... *C'est le diocèse de Paris et ses diocèses frères nés en 1966*[12] *qui vous expriment ainsi leur reconnaissance pour cette longue et efficace fidélité* [20 ans de présidence]... ».

[11] PMH : Pèlerins Malades ou Handicapés

[12] Cela fait suite à la réorganisation de la région parisienne, en 1964. Le département de la Seine (75) comprenait alors Paris et 80 communes proches. Les départements de la Petite Couronne parisienne (dite

En Juillet 1969, l'A.B.I.I.F., pour le pèlerinage Interdiocésain, emmène à Lourdes 158 nouveaux pèlerins malades sur un total de 275 pèlerins malades. À cette date, l'association ne compte pas moins de 250 brancardiers et 300 infirmières.

S'il était relativement facile de mobiliser des « jeunes » durant les vacances scolaires de Pâques (« FRAT », « Bernadettes » et « Personnes âgées »), ce n'était pas vraiment le cas en juillet du fait de la période des examens de ces derniers, sans compter les parents qui restaient aux côtés de leurs enfants pour les soutenir durant ces périodes « sensibles ».
L'A.B.I.I.F. devait donc mobiliser, pour le pèlerinage Diocésain, un maximum de personnes sans compter sur lesdits jeunes. Toutes les personnes étaient alors la bienvenue, même si leur capacité physique ne leur permettait pas toujours d'assurer l'assistance des pèlerins malades qu'ils auraient souhaitée. Elles demandaient alors à l'A.B.I.I.F. de venir en pèlerinage avec tous les hospitaliers, mais en tant qu'Auxiliaires. Ces hospitaliers, dont le rôle est « allégé », sont des hospitaliers Abiifiens à part entière. Ils permettent notamment de renforcer les autres hospitaliers en aidant durant les gardes de salle et lors de relais « repas ». Ils sont adorés des malades avec qui ils prennent le temps de parler, de les accompagner, voire encore de les aider à écrire leurs courriers, etc.

4.2.Les pèlerinages du Fraternel et des Bernadettes

Le FRAT (FRATernel) a été véritablement créé en 1908*. C'était alors un grand rassemblement de jeunes garçons placé sous l'autorité du diocèse. En 1927 s'est créé le pendant du FRAT pour les jeunes filles : le pèlerinage des Bernardettes. Ces deux pèlerinages se tenaient à Lourdes en alternance tous les deux ans durant la semaine de Pâques (années paires pour le « FRAT » et impaires pour les « Bernadettes »). Chacun rassemblait alors plus de 1 000 jeunes dont quelques dizaines de pèlerins malades.

(*) Le « Fraternel » (dit le « FRAT »), créé 1908, est le pèlerinage des jeunes chrétiens de l'Île-de-France.
Le FRAT est un pèlerinage voulu et animé par les évêques d'Île-de-France qui rassemble les jeunes chrétiens des huit diocèses pendant 3-4 jours.
Les années impaires, durant le week-end de la Pentecôte, le rassemblement a lieu à Jambville, dans la propriété des Scouts et Guides de France située dans le Vexin, et concerne les 4ème et 3ème (13 à 15 ans).
Les années paires, le FRAT a lieu à Lourdes et rassemble les lycéens (15 à 18 ans).
Les différents groupes viennent en cars ou en trains. Ils dorment en majorité à l'hôtel et certains logent à la cité Saint-Pierre ou dans des communautés monastiques. Toute la ville est mobilisée par le FRAT. Actuellement, environ 10 000 jeunes y participent.
N.B. On notera que, suite au COVID19 n'ayant pas permis de rassemblement du FRAT comme à son habitude (années paires), la reprise du Pèlerinage du Fraternel à Lourdes eut lieu dorénavant les années impaires (du 23 au 28 avril 2023, puis 2025, …).

Dans ses mémoires, Bernard Mellerio nous parle des pèlerinages du Fraternel et des Bernadettes :

> *« …Le pèlerinage des jeunes garçons, le Fraternel, fondé par l'abbé Caillet et organisé tous les 2 ans par le comte Arnaud de Nadaillac, avait été, dès 1925, accompagné par l'Hospitalité de l'Île-de-France.*
> *L'abbé Krempff, avec une formule assez différente, organisa le pèlerinage des Bernadettes.*
> *L'abbé Caillet, fondateur du Fraternel, était un Saint. Sa charité n'avait d'égal que sa piété.*
> *À Ste Geneviève des Grandes Carrières, à l'hôpital Bichat, il fit un bien immense.*

« Petit Ceinture » également) ont été créés : Hauts-de-Seine (92) [Nanterre], Seine-Saint Denis (93) [Saint Denis] et Val-de-Marne (94) [Créteil].
La réorganisation de 1964 a également créé les Yvelines (78), l'Essonne (91) et le Val-d'Oise (95), tous trois issus du redécoupage de la Seine-et-Oise, mais n'a pas touché à l'autre département de la région parisienne, la Seine-et-Marne (77).

Il aurait même fait des miracles.
L'Abbé Krempff, lui, était tout dissemblable. C'était un Saint aussi, mais un Saint d'un caractère entier, difficile à vivre, mais il avait une dévotion entière à N-D de Lourdes et à Ste Bernadette.
Bien des fois, il obtint des grâces de toutes sortes en demandant à Sa chère Sainte d'intercéder.
En fondant son pèlerinage, il voulut que celui-ci porta des fruits, non seulement pendant le temps du pèlerinage, mais ensuite pour la vie.
Les Bernadettes formèrent dans chaque paroisse un groupe de jeunes filles qui devaient aider la paroisse, mais aussi s'entraider, non seulement matériellement, amicalement et s'entretenir dans la piété.
Les jeunes filles venaient à Lourdes avec une sorte d'uniforme, béret blanc avec un B, béret qui devint bleu par la suite (le béret blanc ayant était conservé par le pèlerinage du Rosaire). Les pèlerines ou candidates au pèlerinage étaient convoquées plusieurs fois par an : une journée de malades, puis aussi à des pèlerinages, à des sanctuaires de la Vierge. Elles vinrent même à Rome.

À Lourdes, les soins étaient donnés par les infirmières de l'Île-de-France avec l'organisation des brancardiers. Le pèlerinage des Bernadettes, comme le Fraternel, étaient des pèlerinages Diocésains et presque toujours présidés, sinon par l'archevêque, du moins par un auxiliaire.

Le programme qu'établissait l'abbé Krempff n'était jamais suivi. Il changeait les cérémonies sous l'inspiration du moment et c'était bien difficile à la direction de l'Île-de-France de s'y adapter.

Elle était, au début, formée de Madame Pagès, de Mademoiselle de Montbeillard, de Mademoiselle Fort et de Madame Spiess, vice-présidente d'une société de la Croix Rouge avec le colonel Pagès et Monsieur Eschbach.

Je ne pus tout d'abord m'y associer en dehors des embarquements et des débarquements, car j'étais chef de maison avec mes frères et ceux-ci devaient passer les vacances de Pâques avec leurs enfants en congés, mais je m'y intéressais car beaucoup d'enfants de l'asile Ste Germaine [NDLR : il s'agit de la maison Sainte Germaine, rue Desnouettes !], que je visitais, prenaient part au pèlerinage… »

4.2.1. Le pèlerinage du Fraternel

L'abbé Caillet [devenu M. le chanoine Caillet], vicaire à Sainte Geneviève des Grandes Carrières, avait emmené des jeunes gens en colonie de vacances à Lourdes. Ce mouvement se généralise et, en 1908, eut lieu le premier Fraternel. Il obtint enfin le tarif [NDLR : on peut supposer qu'il s'agit des tarifs SNCF tant réclamés par nos premiers président(e)s, voire probablement aussi concernant le logement ?] pour les colonies de 10 jours [NDLR : il s'agit d'un mouvement dit : « Les Colonies Fraternelles »].
Ces colonies, encouragées par les hautes autorités ecclésiastiques, comprenaient une petite retraite et des cérémonies présidées par monseigneur Touze, auxiliaire du cardinal archevêque de Paris. Devenu pèlerinage des jeunes garçons et des jeunes gens de Paris, la direction religieuse dépendit de la direction des Œuvres du diocèse. Annuel d'abord, avant la formation de celui des Bernadettes, le

pèlerinage des Colonies Fraternelles, né en 1923, a lieu tous les 2 ans, avec 3 trains spéciaux (1 train le Jeudi Saint et 2 trains le soir de Pâques), emmenant 1 500 garçons dont 0 à 90 pèlerins malades. Il y en eut 2 000 garçons en 1956.

> NDLR : il semblerait que l'abbé Caillet a fondé le mouvement des « Colonies Fraternelles » avec notre ami le comte Arnaud de Nadaillac (Abiifien).

En 1936, à l'occasion du pèlerinage du Fraternel à Lourdes[xv], une cinquantaine de malades étaient confiés au soin de l'Association de l'Île-de-France…. Les malades étaient répartis dans deux wagons aménagés avec couchette par la Compagnie du P.-O.*

> (*) La Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans (PO) est l'une des six grandes compagnies privées de chemin de fer dont les réseaux ont été fusionnés le 1er janvier 1938 pour constituer la SNCF. Cette compagnie, qui avait absorbé en 1934 la Compagnie des Chemins de fer du Midi, desservait l'ensemble du sud-ouest de la France avec pour tête de réseau à Paris la gare de Paris-Austerlitz (et, dans la première partie du XXe siècle, la gare d'Orsay). Elle exploitait avant la création de la SNCF un réseau de plus de 11 700 km de lignes.

Comme pour les autres pèlerinages, l'A.B.I.I.F. avait fixé l'âge des pèlerins malades entre 12 à 20 ans, ou même beaucoup plus jeunes si accompagnés.

Un Abiifien me rappelait que dans les années 1970, les mamans des jeunes pèlerins malades n'ayant plus à s'en occuper durant ce pèlerinage avaient créé en parallèle le pèlerinage des mamans (ou pèlerinage des mères !) qui était accompagné par 2 aumôniers.

4.2.2. Le pèlerinage des Bernadettes

Les pèlerinages des Bernadettes ont commencé en 1927. Ils ont eu lieu à Lourdes tous les 2 ans, sauf pendant la guerre (à l'exception d'un pèlerinage en 1943). Ils ont obtenu de très nombreuses grâces dont une guérison, celle de Louise Jamain, reconnue canoniquement. Outre les cérémonies habituelles, ces pèlerinages ont l'allure d'une retraite pour les jeunes filles. S'adressant à des jeunes, les sermons, la veillée et autres activités sont adaptés. Au retour des pèlerinages, jusqu'en 1939, des albums, concours de photos et de dessins perpétuaient le souvenir. Un bulletin périodique leur est envoyé tous les 3 mois et une assemblée générale a lieu tous les ans.

Les pèlerins malades y ont une place prépondérante. Toutes les jeunes filles prennent part aux prières, aux piscines et assurent des services à l'Asile (ménage, transport des 100 pèlerins malades, etc.). En dehors de la guérison de Louise Jamain, objet de la décision de l'Archevêché, plusieurs autres guérisons ont été reconnues par le Bureau des constatations Médicales.

> N.B. Louise Jamain, dont la guérison à Lourdes en 1937 avait été reconnue miraculeuse en 1951, est décédée lundi 31 mars 2014 à l'âge de 99 ans. Elle était officiellement la 44ème miraculée de Lourdes. Louise Jamain est née le 1er novembre 1914, à Paris (France). Elle avait été guérie à l'âge de 22 ans, à Lourdes, le 1er avril 1937. Le miracle avait été reconnu le 14 décembre 1951 par Mgr Maurice Feltin, archevêque de Paris.



En 1936[xvi], environ 60 pèlerins malades, réparties dans 3 wagons, et 7 brancardiers ont pris part au pèlerinage des Bernadettes. À cette occasion, notre association mettait à disposition : 48 matelas, 120 oreillers, 120 couvertures, des cadres, cartons, etc.

En 1969[xvii], le pèlerinage des Bernadettes, conduite par le père Beau, groupait quelques 2.000 jeunes filles dont une centaine de pèlerins malades.

4.2.3. Le Regroupement du pèlerinage du Fraternel et du pèlerinage des Bernadettes devient le pèlerinage des Jeunes

Le pèlerinage du Fraternel et celui des Bernadettes se sont regroupés à l'occasion du pèlerinage de Pâques de 1978. Il prend alors le nom de « pèlerinage des Jeunes ».
Là encore, il s'agissait d'accompagner en pèlerinage à Lourdes des jeunes pèlerins malades pendant les congés scolaires de Pâques. C'était un pèlerinage mixte, garçons et filles.
On parlera de pèlerinage des Jeunes handicapés, dit « le Fraternel », voire aussi de pèlerinage du Fraternel de Pâques, ou encore de pèlerinage de Printemps ou de pèlerinage de Pâques !

L'A.B.I.I.F., via son président Claude Barthélemy, ne pouvait que constater l'immense chance que nous avions[xviii] :

- *Chance d''appartenir à notre association où règne une amitié d'une grande richesse entre ses membres, amitié souvent si importante pour chacun de nous ;*
- *Chance de vivre au cours de nos pèlerinages ces échanges si profonds et fructueux avec nos malades ;*
- *Chance de rencontrer ensemble la Vierge, de la mieux connaître, de la prier surtout ;*
- *Chance enfin de pouvoir rencontrer Dieu par l'intermédiaire de la Vierge mais aussi de tous ceux qui nous entourent et particulièrement à Lourdes.*

Une chance représentant tout simplement la grâce que nous ayons reçue, que nous recevons et recevrons encore et que notre seule façon d'en être digne est de continuer et de confirmer de plus en plus notre engagement au service des autres.

4.3.Les pèlerinages des Personnes âgées

L'origine, pour l'A.B.I.I.F., du pèlerinage des Personnes âgées (on parlait le plus souvent de pèlerinage des Malades âgés) semble avoir débuté officiellement en 1962.

Ce qui est sûr, c'est que de tout temps les personnes âgées ont été accueillies en pèlerinage à Lourdes. En effet, on retrouve trace d'échanges avec le Secours Catholique pour disposer d'aide de l'A.B.I.I.F. dans le cadre de son pèlerinage de Vieillards des hospices de Paris (Assistance Publique et Œuvres privées de Paris et banlieue). Ils étaient logés pour beaucoup à la cité Saint Pierre (8 au 13 juin 1959) pour 500 vieillards et 70 malades hospitalisés à l'Asile Notre-Dame [devenu Accueil Notre-Dame]. Ils étaient accompagnés par une cinquantaine de personnes et dix-sept aumôniers d'hospice.
En effet, depuis 1874, l'Accueil Marie Saint Frai (du nom de la religieuse fondatrice de la congrégation des filles de Notre-Dame des Douleurs), à proximité de la porte des sanctuaires, ouvre ses portes aux personnes âgées, malades et/ou handicapées des pèlerinages Diocésains. C'est la congrégation des filles de Notre-Dame des Douleurs qui sert les pèlerins malades et leurs proches.

Pour l'A.B.I.I.F., aux-dires d'anciens, il semblerait qu'il ait débuté sous l'impulsion du Secours Catholique*. Ce serait cette association qui aurait sollicité l'A.B.I.I.F. pour organiser (train et accueil sur Lourdes) et fournir la logistique (matériel) pour emmener à Lourdes leurs propres pèlerins âgés. Henri de Bailliencourt pour la partie « organisation » et François Cornu-Thénard avec son épouse Bernadette Cornu-Thénard pour la partie « matériel » se seraient attelés à ces tâches avec quelques autres Abiifiens.

(*) Le Secours Catholique est fondé en 1946 à l'appel de l'assemblée des cardinaux et archevêques de France. Le Secours Catholique-Caritas France** est un service de l'église catholique, membre de la confédération Caritas Internationalis. Association loi 1901 à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Il fédère un réseau de bénévoles pour « apporter, partout où le besoin s'en fera sentir, à l'exclusion de tout particularisme national ou confessionnel, tout secours et toute aide, directe ou indirecte, morale ou matérielle, quelles que soient les opinions philosophiques ou religieuses des bénéficiaires. » (Extrait des statuts, article 1er.).

Fidèle à l'esprit des origines, le Secours Catholique enracine son action dans l'Évangile et dans l'enseignement social de l'église : le respect de la dignité de la personne humaine, la justice, la solidarité, la fraternité, la réconciliation, la paix, l'option préférentielle pour les pauvres, le développement intégral de la personne humaine, la subsidiarité, la destination universelle des biens, l'indivisibilité des droits.

(**) Caritas France : La fondation Caritas France, première fondation abritante[13] dédiée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, a été créée en 2009 par le Secours Catholique, à la suite de son soixantième anniversaire.

La création de cette fondation reconnue d'utilité publique et abritante avait pour objectif de compléter ses moyens de lutter toujours plus efficacement contre les inégalités et les situations d'exclusion en France et dans le monde.

Les premières traces écrites, concernant le pèlerinage des Personnes âgées de 1966, datent de 1967.

Les pèlerinages des Personnes âgées n'ont pas toujours eu lieu en même temps que le pèlerinage du Fraternel. En 1968[xix], par exemple, l'A.B.I.I.F. devait se « démultiplier » pour assurer les services du Fraternel du 4 au 10 avril et des Personnes âgées du 6 au 11 mai.

En 1968, l'A.B.I.I.F. prend le relai du Secours Catholique en prenant en charge dans sa globalité le pèlerinage des pèlerins malades âgés.

Mais très vite, il faut bien faire face à la réalité que pose l'organisation de ces nombreux pèlerinages, surtout dans des délais aussi courts. Il est donc décidé, en 1968, de ne conserver alors que 2 pèlerinages : un pèlerinage Interdiocésain en juillet et un pèlerinage durant les congés scolaires de Pâques (Fraternel ou Bernadettes, et Personnes âgées).
En effet, par ce regroupement et afin de permettre d'alléger le pèlerinage Interdiocésain, le pèlerinage des Personnes âgées fut regroupé avec le Fraternel (les années paires).

Un avantage pour ces malades et handicapés dit « d'un âge certain », ils n'avaient pas à souffrir de la chaleur souvent importante en juillet... par contre, s'il y avait parfois de belles journées en avril, il pouvait aussi faire très froid et y avoir un degré hygrométrique important du fait des pluies fréquentes en cette période de l'année, entrainant quelques rhumatismes malvenus.

Pour le pèlerinage de Personnes âgées, l'A.B.I.I.F. avait fixé l'âge des pèlerins malades à plus de 70 ans, sachant que, même si la frontière de l'âge n'a pas toujours été rigoureuse (on parle parfois de

[13] Une fondation abritante reçoit et gère dans un cadre contractuel des biens qui lui sont confiés par des fondateurs, personnes physiques ou morales, pour la réalisation d'une mission d'intérêt général.

malades de plus de 65 ans !), les autres pèlerins malades étaient emmenés en pèlerinage à Lourdes avec le pèlerinage Diocésain en juillet.

À partir de 1978, date du regroupement des pèlerinages « Fraternel » et « Bernadettes », le pèlerinage des Personnes âgées s'effectuera les années impaires. En effet, il faut se rappeler que le « FRAT » pour les jeunes chrétiens de l'Île-de-France a lieu à Lourdes tous les 2 ans, et ce, les années paires. Aussi, devenait-il plus judicieux de placer le pèlerinage des Personnes âgées les années impaires !
En 1981[xx], ce sont 180 personnes âgées qui participèrent au pèlerinage des Personnes âgées.

En 1989[xxi], l'A.B.I.I.F. accompagnait, en plus des jeunes pèlerins malades, 2 salles de pèlerins malades de plus de 70 ans au pèlerinage des Jeunes.

4.4.Le regroupement du pèlerinage de Pâques avec le pèlerinage Interdiocésain de Juillet

Depuis la fin de la dernière guerre, et jusqu'à l'année 1993, l'A.B.I.I.F. a organisé deux pèlerinages par an [trois si on considère le pèlerinage des Personnes âgées en tant que tel !] :

- À Pâques, alternant les Personnes âgées une année et les Jeunes (le Fraternel, dit aussi le « FRAT »), l'année du FRAT.
- En juillet, le Diocésain (train Blanc), devenu Interdiocésain en 1968, début juillet.

Toute cette période a été profondément marquée par le rayonnement des deux présidents de notre association : Bernard Mellerio (1942-1967) et Claude Borniche (1967-1987). Nous devons énormément à leur foi, à leur dévouement aux personnes malades, mais aussi à leurs talents d'organisation et de contact avec les autres. Beaucoup d'éléments, qui font l'originalité et la qualité de notre ambiance, viennent de ce qu'ils ont construit.

C'est en 1994 qu'en plein accord avec le père Violle, directeur des pèlerinages du diocèse de Paris, sous la présidence de Marie-Claude Despierres, l'A.B.I.I.F. a réuni les deux pèlerinages en un seul pendant les vacances scolaires de printemps.
L'objectif était, en ajoutant les deux pèlerinages, d'accompagner autant de pèlerins malades qu'avec les deux précédents réunis en maintenant un effectif d'hospitaliers couvrant toutes les classes d'âges. Il en est résulté un grand renouveau de l'A.B.I.I.F., en particulier sur la présence de très nombreux jeunes hospitaliers (30% ont moins de 25 ans) et sur l'échange extraordinaire qui règne entre les différentes générations. Depuis lors, et comme l'indique le nom de notre association (Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France), l'A.B.I.I.F. effectuait des pèlerinages pour emmener à Lourdes les pèlerins malades à la fois du diocèse de Paris, mais également ceux des diocèses des banlieues limitrophes (dits « petite ceinture de Paris ») que comportait alors l'Île-de-France (Paris, Créteil, Nanterre et Saint Denis).
Cette « OPA » interne a abouti à concentrer nos forces sur un seul pèlerinage par an. Cette année-là, nous étions 680 personnes, dont 280 pèlerins malades dans le train pour notre pèlerinage à Lourdes.
Dorénavant, le « seul » pèlerinage Interdiocésain aura lieu, durant les congés scolaires de Printemps, pour l'ensemble des pèlerins malades de tous âges.

À l'occasion du 150ème anniversaire des apparitions de Marie à Bernadette (2008), Nathalie Legendre, notre présidente, nous exprimait toute la joie qu'elle ressentait :

« [xxii]Chers amis,...

...En ce 150ème anniversaire des apparitions de Marie à Bernadette, nous avons passé 5 jours exceptionnels à Lourdes, marqués par la joie de cette année jubilaire.

Joie de se retrouver si nombreux. Nous étions 1.100 pèlerins (290 personnes malades ou handicapées, 490 hospitaliers dont 18 prêtres et plus de 300 personnes des paroisses parisiennes) pour parcourir le chemin du jubilé, célébrer cet anniversaire, remercier Dieu de ses merveilles, laisser monter notre prière, manifester notre joie tous ensemble sur la prairie autour de Mgr Beau en regardant s'élever dans le ciel les 300 ballons lâchés par nos amis malades ou handicapés.

Joie de célébrer ensemble l'Eucharistie, de chanter « Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu ».

Joie de recevoir le pardon dans le recueillement de l'église Ste Bernadette, joie de la vraie conversion.

Joie de la rencontre avec Dieu et avec nos frères.

Joie de se donner, de donner le meilleur de nous-même.

5 jours de bonheur vrai à travers le service, les échanges, le rire, les larmes.

5 jours de rencontre avec Dieu, guidé par la main de Marie Notre Mère.

Rendons grâce pour tout ce que nous avons vécu ensemble.

Merci à vous tous qui savez si bien consoler ceux qui souffrent, qui trouvez le temps et les mots pour redonner espoir à nos amis à leur retour chez eux.

Et merci du fond du cœur à Claude [Barthélemy] *qui depuis tant d'années a mis toute son énergie, toutes ses qualités, tout son cœur, toute sa foi au service de l'A.B.I.I.F. : il a construit l'A.B.I.I.F. que nous aimons, cette grande famille au sein de laquelle nous sommes si heureux... ».*

Pour le pèlerinage 2015, l'A.B.I.I.F. est parti à Lourdes avec 840 pèlerins (2 trains TGV réservés à cet effet). Plus de 555 hospitaliers bénévoles (brancardiers et infirmières), dont 18 aumôniers, 14 médecins, 16 infirmières Diplômées d'État (DE), 3 kinés, ont accompagné dans leur démarche spirituelle 278 malades ou handicapés (enfants, adultes) et personnes âgées ainsi que 9 Accompagnants.

4.5.Le pèlerinage Interdiocésain redevient Diocésain

Depuis 2009, les diocèses de la périphérie de Paris ont décidé d'organiser leur propre pèlerinage, tous les 2 ans[14]*, rendant plus difficile la possibilité de prendre en charges certains pèlerins malades d'une part, mais aussi de participer à des quêtes dans les paroisses limitrophes de Paris d'autre part.

On notera toutefois que l'A.B.I.I.F. continue d'amener en pèlerinage à Lourdes de nombreux pèlerins malades de ces départements bien sûr, d'autant que l'organisation et la logistique de ces diocèses ne permettent pas toujours de prendre en charge certains pèlerins malades nécessitant des soins plus importants.

[14] Depuis 2020, le diocèse de Nanterre a décidé de venir chaque année en pèlerinage et de réorganiser totalement son organisation.

4.6.Un lien particulier avec le diocèse de Varsovie

Pour Mémoire, on se rappellera également que de 1982 à 1995, des malades Polonais et leurs accompagnants sont venus en pèlerinage à Lourdes avec l'A.B.I.I.F., lors du pèlerinage Diocésain de juillet.



Ces séjours des Polonais se sont arrêtés en 1989 ou 1990 (?) après la chute du Mur de Berlin. On notera cependant qu'on retrouve une trace de la présence de Polonais avec nos Pèlerinages de Pâques de 1992 à 1995.

En provenance du diocèse de Varsovie, sous la protection de la Vierge de Częstochowa, l'A.B.I.I.F. les a aidés financièrement pour le transport et l'hébergement sur place.

> NDLR : En Pologne, les Vierges noires sont des effigies féminines qui appartiennent à l'iconographie du Moyen Âge européen. L'image miraculeuse de la Vierge de Częstochowa est une des icônes de la madone Noire en Pologne.

En 1982, notre président, Claude Borniche, en parlait en ces termes :

> *« …*[xxiii]*Le silence de l'été ne vous a certainement pas fait oublier ce que nous avons vécu ensemble, et vous avez dû souvent penser à notre dernier pèlerinage, si profondément marqué par la présence de frères polonais, handicapés et accompagnateurs, venus tout exprès de Varsovie. Quel exemple nous donnaient ces humbles représentants d'un peuple courageux, dont la foi résiste vaillamment aux obstacles sans cesse dressés devant eux. Là, comme en tant d'autres lieux du globe, le monde tremble ; tout se dégrade : la moralité, l'honnêteté, le respect du bien d'autrui et de la personne humaine.... ».*

Le groupe, qui venait en car depuis Varsovie jusqu'à Paris, était composé de 24 membres : 16 malades ou handicapés, 1 prêtre, 2 sœurs (Wieja et Grazena) et 5 accompagnateurs.
Il était logé le plus souvent à l'infirmerie de la Légion d'honneur à Saint Denis, ou à Ephrem (association d'accueil du Sacré Cœur de Montmartre)[xxiv].



Légion d'honneur à Saint Denis



Ephrem au Sacré Cœur de Montmartre

Extrait et adaptation de « l'article de metronews du 06/06/2015 :
http://www.metronews.fr/info/saint-denis-des-parents-en-colere-envahissent-l-ecole-de-la-legion-d-honneur/moff!OkD7hqCs65h22/
https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_d%27%C3%A9ducation_de_la_L%C3%A9gion_d%27honneur http://www.amis-benoit-labre.net/labre_rayonnement_2.php

> ***L'école de la Légion d'honneur*** *est une survivance napoléonienne (Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur sont des établissements scolaires secondaires français créés par Napoléon Ier). Cet établissement public situé dans de somptueux locaux - accolés à la basilique de la cathédrale Saint-Denis, nécropole des rois de France - accueille des lycéennes descendantes de médaillés de la Légion d'honneur, ou de personnes décorées par l'armée ou l'ordre du mérite C'est à l'origine une œuvre sociale destinée à prendre en charge l'éducation de jeunes filles pauvres ou orphelines de guerre, dont les parents, grands-parents ou arrière-grands-parents ont mérité la Légion d'honneur.). Il a pour ambition officielle « de former des jeunes filles bien dans leur époque et de les préparer à leur vie future dans le respect des valeurs morales de l'institution ».*

Extrait de « La Maison d'Accueil » :
http://www.sacre-coeur-montmartre.com/francais/formations-retraites-pelerinages/article/la-maison-d-accueil

> ***L'hôtellerie EPHREM*** *est la* ***Maison d'accueil de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre****, où Jésus-Christ est adoré jour et nuit dans le Saint-Sacrement exposé. Attenante à la Basilique, elle accueille toutes personnes qui, seules, en famille ou en groupe, effectuent une démarche de prière ou de pèlerinage, et celles qui veulent se joindre à l'adoration eucharistique de jour et de nuit, et aux célébrations liturgiques (Eucharistie, chant de l'Office Divin…).*
> *La maison Ephrem est une hôtellerie religieuse catholique.*
> *Les* ***Pères Chapelains*** *et les* ***Sœurs Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre*** *assurent un service de prière et d'accueil spirituel.*
> *La Maison d'Accueil offre une capacité d'accueil de 52 chambres et de 180 lits (chambres et dortoirs), dispose de plusieurs salles de conférences et de plusieurs salles à manger.*

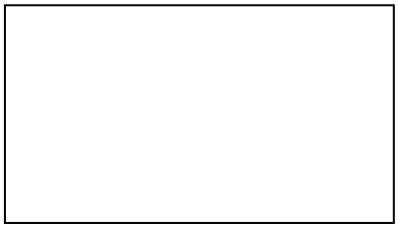
Pendant leur séjour à Paris, une petite équipe d'Abiifiens s'occupait d'eux : Mme Bronia (Michel) Sedzic, Mr Michel Sedzic, Mme Claire Neveu, Mme Fanny (Philippe) Courcoux et quelques Abiifiens occasionnels (Mr Claude Borniche, Mme Yvette (Claude) Borniche, Mr Philippe Courcoux, Mr Xavier Bureau, ...). A cette occasion, cette équipe leurs faisait également visiter Paris (Tour Eiffel, Bateau-Mouche sur la Seine, ...) durant 5 à 6 jours.

Dixit des anciens proches de ces pèlerinages Polonais, commencés en 1982, ces séjours des Polonais se seraient arrêtés probablement en 1990 (?) après la chute du Mur de Berlin (9 novembre 1989 !). Mais la mémoire peut parfois faire défaut !
En effet, on notera que nous retrouvons une trace de la présence de Polonais avec nos pèlerinages de Pâques de 1992 à 1995. Peut-être y eut-il une interruption dans leurs venues en pèlerinage avec l'A.B.I.I.F. ? Ce fait est confirmé par un courrier de notre président Claude Barthélemy aux sœurs Polonaises (la sœur Grazyna Czechowska et la sœur Weisia) qui accompagnaient à chaque pèlerinage leurs malades. Dans celui-ci, il annonce notre impossibilité de pouvoir les reprendre dorénavant dans nos effectifs du fait des travaux du nouvel Accueil Notre-Dame (moins de lits qu'en 1993 et 1994 !) et leur souhaite vivement de trouver d'autres possibilités.

En 1987, un groupe d'Abiifiens est allé, en Pologne, à Varsovie et Częstochowa visiter les pèlerins malades Polonais reçus à Lourdes et Paris. Le groupe d'Abiifiens était constitué de : Mr Maxime d'Arbaumont (Brancardier ... ordonné prêtre, par la suite, à Notre-Dame de Paris par Mgr Lustiger, le 24 juin 1995), Mme Anne (Bernard) Ramin, Mme Brigitte Challes, Mr Louis Paulet, Mr Michel Sedzic, M[r]

Xavier Bureau, Mme Fanny (Philippe) Courcoux, Mr Philippe Courcoux. Se sont joint à eux un ami de Mr Xavier Bureau et un ami de Mr Maxime d'Arbaumont [NDLR : ordonné prêtre en 1995].

4.7.Le pèlerinage 2020 annulé (Coronavirus)



Fermeture des grilles des sanctuaires





Des messes et des chapelets sont dits quotidiennement dans toutes les langues devant le parterre de la Grotte de Massabielle vide de pèlerins

Comme indiqué plus haut, durant la seconde guerre mondiale de 1939-1945, l'A.B.I.I.F. n'a pas pu assurer « ses » pèlerinages.

En 2020, face à la crise du Coronavirus (Covid-19), avant même la fermeture du sanctuaire de Lourdes (17 mars 2020, date officielle du confinement en France), le Conseil de l'A.B.I.I.F. s'est réuni exceptionnellement en urgence, le 14 mars 2020, pour décider des suites à donner au pèlerinage de Printemps du 4 au 9 avril 2020. Comme de nombreux pèlerinages, c'est avec beaucoup de tristesse, et à contrecœur, que la décision fut prise d'annuler ledit pèlerinage.
Effectivement, dans les jours qui suivirent notre Conseil de l'A.B.I.I.F., le gouvernement français décidait d'un confinement de la quasi-totalité de la population sur les territoires français (hors milieux médicaux, chaînes alimentaires, livreurs, transports…). Aussi, furent-nous dans l'impossibilité d'aller à la rencontre de nos pèlerins malades.

Dès lors, non seulement le pèlerinage fut annulé pour nos chers pèlerins malades, mais pour nous tous aussi. Que faire ? À l'occasion de ce Conseil exceptionnel, il fut décidé de faire distribuer le Livret du pèlerin 2020 de l'A.B.I.I.F. avec le chapelet bleu et rouge (commandé spécialement pour ce pèlerinage avec les couleurs de l'A.B.I.I.F.) à l'ensemble des pèlerins malades qui devait partir en pèlerinage à Lourdes.
À ce moment-là, le Conseil ne savait pas encore qu'il allait devoir monter une « opération commando » !
La Poste étant relativement défaillante, et dans l'impossibilité de mettre 300 livrets dans les boîtes aux lettres ou de les déposer à la Poste (puis environ 500 livrets supplémentaires pour les hospitaliers), quelques membres Abiifiens se sont mobilisés pour la répartition dans de nombreuses boîtes aux lettres de la Capitale, une distribution dans certaines EHPAD…
Plus tard, ce fut alors la distribution du seul Livret des pèlerins 2020 aux hospitaliers. La Poste fut privilégiée, mais aussi, grâce à notre président, fortement mobilisé lui aussi, à quelques points

stratégiques à l'ouest parisien permettant à certains Abiifiens, lors des promenades autorisées, de venir chercher des livrets pour eux et quelques voisins d'arrondissement.

Tout ce dispositif « périlleux » fut complété par quelques livraisons « à domicile » s'appuyant sur notre médecin en chef et infirmière DE en chef qui avaient le droit de circuler… !!! Pas simple.
Pendant ce temps-là, pour permettre à beaucoup d'entre nous (pèlerins malades et hospitaliers) de suivre, malgré tout, ce pèlerinage durant la semaine Sainte, l'équipe « Livrets » nous a concoctés un « ePèlerinage 2020 » !

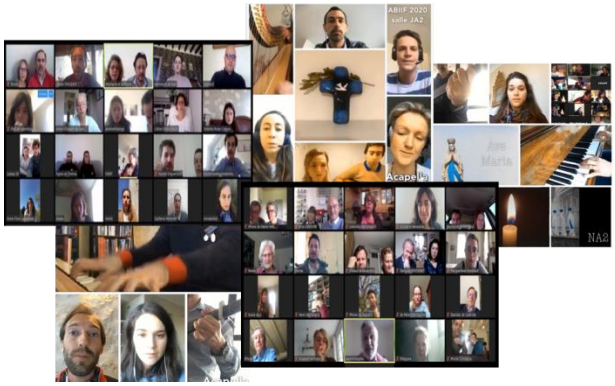
« Comment donner un sens à un pèlerinage à distance ? » (Témoignage d'Aymar)

Tous les jours, en vidéo, nous pouvions vivre notre ePèlerinage spirituel virtuel avec des chants, des prières, l'évangile du jour par M. le chanoine Stéphane Gravereau (notre aumônier général), l'homélie de Mgr Denis Jachiet (évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Paris) qui devait venir à Lourdes avec nous, des intentions de prières, etc. Bref un vrai pèlerinage ! Malheureusement, beaucoup de pèlerins malades (et hospitaliers), ne disposant pas de nos technologies modernes, ne purent s'y associer ! « Extra-ordinaire » et merveilleux à suivre en ce moment de confinement !
Les gels hydro-alcooliques et masques que nous avions commandés pour le pèlerinage furent distribués à quelques médecins Abiifiens, et les gâteaux, prévus pour les goûters, en voie d'être périmés, à une infirmière DE (non Abiifienne) pour le personnel de santé de son hôpital (hôpital Foch à Suresnes).

Nos chefs de salle s'organisent afin d'avoir une réunion quotidienne avec la plupart des hospitaliers de leur salle, dont certaines en visioconférence (Zoom ©, WathsApp ©, Messenger © et autres !!!). Des moments forts avec l'aumônier de salle. Ce fut un moment privilégier de la journée, pour prier ensemble pour nos pèlerins malades (mais pas que…), chanter, dire un chapelet, donner des nouvelles que nous avons eu au téléphone (parfois même avec les moyens visuels tels que Skype © ou autres)… En effet, chacun de nous avait eu pour consigne de joindre un pèlerin malade de la salle afin de prendre de ses nouvelles et lui indiquer que nous pensons bien à lui/elle et prions pour tous nos pèlerins malades. Pour ceux non joignables, des cartes postales ont pu être envoyées par internet (notamment avec Feezer © ou Touchnote ©).



Livraison des Livrets du pèlerin A.B.I.I.F. 2020 et des chapelets couleurs A.B.I.I.F.



Rencontres par salle en visioconférence et chants divers

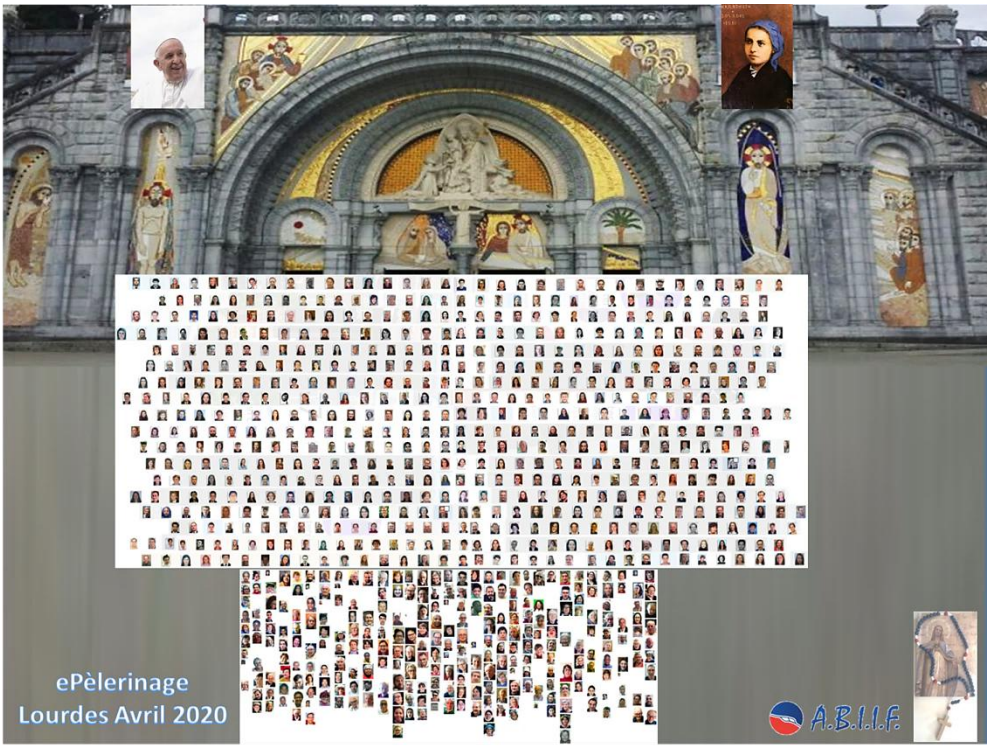


Photo virtuelle des pèlerins A.B.I.I.F. 2020 qui auraient dû partir à Lourdes
(Pas de photo « Lacaze » en cette année de confinement)

De nombreuses autres initiatives ont vu le jour durant ces semaines de confinement afin de garder un lien entre nous. Grâce à internet et plus particulièrement WathsApp © et Facebook ©, nous avons vu fleurir de magnifiques chants (via Acapella ©, voire Smule ©) avec nos Abiifiens, des messages touchants, des vidéos et photos en tout genre, Lourdes en direct (messes et chapelets), messe à Saint Germain-l'Auxerrois avec Mgr Aupetit près de « notre » Vierge à l'enfant, messe à Notre-Dame de Paris par Mgr Aupetit devant la relique de la couronne d'épines, célébrations de Pâques avec notre pape François, cloches de Rome, etc.
Bref, ce fut un très beau « ePèlerinage » que les participants ne sont pas prêts d'oublier et qui restera dans les annales de la vie Abiifienne comme un fait « marquant ». Une page d'histoire venait de se tourner.

Un article de « Paris Notre-Dame » du 7 mai 2020, nous retrace également ce pèlerinage virtuel.

> *« [xxv]Un pèlerinage virtuel*
> *Chaque année, l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France (ABIIF) emmène à Lourdes (Hautes-Pyrénées) 300 malades, de toute la France et de tous âges. Cette année, pour cause de confinement, le déplacement a dû être annulé, mais pas le pèlerinage, vécu de façon virtuelle, du 4 au 9 avril, par plus de 1 500 personnes. Une expérience bouleversante dont témoignent malades et organisateurs.*
> *« Merci de ces vidéos quotidiennes et du travail de tous et toutes pour que Lourdes vienne à nous et que nous puissions vivre le mieux possible ce pèlerinage immobile. » « Marie et Bernadette ne sont pas confinées. Elles vivent avec nous cette semaine Sainte ! » Des messages comme ceux-là, Jean-Christophe Pasquier, président de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France (ABIIF) en a reçu des dizaines. Ils résument bien le sentiment, partagé par la plupart des 900 personnes inscrites – dont 300 malades –, d'avoir vécu un pèlerinage « autrement », mais bouleversant. Pourtant, le 14 mars, quand la décision a été prise d'annuler l'événement qui devait se tenir durant la semaine Sainte, l'atmosphère était lourde. « Nous étions prêts, les groupes constitués, explique Jean-Christophe Pasquier. Nous savions que les premiers déçus allaient être les malades. » Dès lors, comment maintenir le lien avec eux ? Spontanément, l'idée d'un pèlerinage « virtuel » est né, témoigne le P. Stéphane Gravereau, aumônier de l'ABIIF, « car nous ne voulions pas abandonner tout le travail spirituel engagé. » Les 900 livrets sont imprimés et livrés par la Poste, « un vrai pari en plein confinement », souligne Jean-Christophe Pasquier. Avec le livret, un chapelet, aux couleurs de l'ABIIF. D'abord dubitatif quant à la possibilité de prier « virtuellement », le P. Gravereau se dit « stupéfait par la qualité du travail » fourni par l'équipe d'organisation. Car à côté du livret, se met rapidement en place d'autres initiatives. « Je pensais qu'on allait vivre le chapelet et la messe en direct, avec la vidéo diffusée depuis le sanctuaire de Lourdes (Hautes- Pyrénées) et que cela s'arrêterait là, mais quand j'ai découvert qu'il y avait une vraie vie de salle, j'ai trouvé cela extraordinaire. Tout était à inventer, et ils l'ont fait. » Ils, ce sont les responsables de Salle, et les hospitaliers, ces jeunes en charge des malades. Louis, 25 ans, peut en témoigner. Engagé pour la première fois avec l'ABIIF, il a vécu là « une des plus belles semaines qui soit ». « On aurait pu croire que tout le monde allait se démotiver, mais tous les hospitaliers se sont donnés à fond. Nos chefs de salle, (les responsables qui encadrent les hospitaliers) se sont lancés dans ce « e-pèlerinage » sans savoir ce que cela allait donner. Et cela a marché. » Rapidement, la mécanique se met en place. Camille* [Lafond]*, responsable de la conception du livret, se charge du montage vidéo. Envoyées tous les jours aux malades et aux hospitaliers, ces vidéos comportent « une lecture de l'évangile, l'homélie de*

Mgr Denis Jachiet, des chants, des prières… » Chaque jour, également, un binôme d'hospitaliers se charge d'appeler un malade. « Nous lisions avec lui l'évangile et commentions le texte, se souvient Louis. Nos discussions étaient passionnantes. Ce Monsieur de 70 ans, très érudit, nous a apporté bien plus que ce que nous pouvions lui donner. » « Cette inactivité forcée, nous a rendu disponible à la prière, plus sans doute que si nous avions été dans l'action », souligne le P. Gravereau. « J'ai réussi à faire vivre Lourdes en moi, sourit Camille. Portés par la grâce de Marie, nous avons réussi ce qui semblait impossible. » »

Les célébrations dans les lieux de culte étant toujours interdits, n'allez pas croire que nos chers Abiifiens en soient restés au ePèlerinage vu ci-dessus.
Dès le 18 avril 2020, une prière hebdomadaire (le samedi), dite « de confinement », dans le même esprit que celles du ePèlerinage, nous a été offerte par cette belle équipe menée par Camille Lafond avec Jean-Christophe Pasquier, M. le chanoine Stéphane Gravereau, Marie-Astrid Nicol, des aumôniers, et bien d'autres.

De temps en temps, les chants ont continué à fleurir sous la houlette de Pauline Ferrand et ses comparses tels qu'Eugénie Allez (Borniche, dite Nini), Jérôme Barthélemy, Grégoire Pelpel (dit Panpan), Raphaël de Croisoeuil, et bien d'autres encore.
Enfin, lors du déconfinement (11 mai 2020), une autre prière hebdomadaire (toujours le samedi), dite « déconfinée », eut lieu.
Ci-dessous, les thèmes de l'équipe A.B.I.I.F. qui nous ont été proposés durant cette période si difficile :

- ABIIF 2020 – Prière de déconfinement N°1 (18 avril 2020) :
  « La Paix soit avec vous »
- ABIIF 2020 - Prière de déconfinement N°2 (25 avril 2020) :
  « Le Seigneur travaillait avec eux »
- ABIIF 2020 - Prière de déconfinement N°3 (2 mai 2020) :
  « Saint Joseph artisan, époux et père »
- ABIIF 2020 - Prière de déconfinement N°4 (9 mai 2020) :
  « Que votre cœur ne soit pas bouleversé »
- ABIIF 2020 – Prière déconfinée N°1 (16 mai 2020) :
  « Ne soyez pas bouleversés »
- ABIIF 2020 - Prière de l'Ascension (21 mai 2020) :
  « Prière de l'Ascension »
- ABIIF 2020 - Prière de la Pentecôte (30 mai 2020) :
  « Prière de la Pentecôte »

Et puis, l'A.B.I.I.F. a dû également annuler ces réunions parisiennes telles que : journée d'amitié, journée de Noël pour les personnes isolées…. Le Conseil a décidé de ne pas oublier tous ces pèlerins malades qui auraient dû partir en pèlerinage à Lourdes en 2020, mais aussi ceux qui ne pourront venir en 2021 (EHPAD, Maison de retraite, personnes malades…) [pèlerinage 2021 également annulé à Lourdes : cf. plus loin).

Une chaîne de solidarité s'est mise en place, veille de Noël, afin d'apporter réconfort et prière durant ce moment particulièrement difficile de confinement. Les hospitaliers se sont relayés pour prier avec eux, écrire une carte postale ou des vœux, visiter certains pèlerins malades selon la possibilité, leur apporter un petit souvenir de la part de l'A.B.I.I.F. (palets de chocolat mélangés « Les clés du bonheur » réalisés par les sœurs carmélites du Monastère de Lourdes et une petite statue de l'apparition de Lourdes en tube avec de l'eau de Lourdes en rappel de Bernadette et de la Vierge Marie), voire même faire un déjeuner de Noël avec eux lorsque c'était envisageable.





Une prière des hospitaliers était proposée :
Prière des hospitaliers de l'ABIIF pour une ou plusieurs personnes et pour le pèlerinage 2021 :

Dire un Je vous salue Marie.

« Marie, douce mère, en ce jour béni je te prie pour….
Enlace la/le dans tes bras maternels afin que son cœur soit en paix et dans la joie.
Guide la/le vers Jésus, ton fils, afin que la puissance de son amour
et de sa miséricorde lui apporte le réconfort qui guérit.
Que ressourcé(e) par ta présence et celle du Christ, elle/il soit une lumière,
source d'amour, de paix et de joie pour les autres.
Marie, douce mère, en ce jour béni je te prie
pour notre prochain pèlerinage. Donne à tous ceux
qui ont le désir de partager ce temps de grâce si singulier
de cheminer vers toi en préparant leur cœur à accueillir
tous les bienfaits dont tu veux les combler. »
Notre-Dame de Lourdes, Priez pour nous
Sainte Bernadette, Priez pour nous
Sainte Geneviève, Priez pour nous
Amen

4.8.Un pèlerinage 2021 revisité (Coronavirus)

L'A.B.I.I.F. doit de nouveau se réinventer du fait de la prolongation des confinements liés au Coronavirus (Covid-19) qui sévit toujours, sachant que l'ensemble de la population française reste dans l'impossibilité de se faire vacciner en temps et en heure. Une année de passée bien difficile pour nos pèlerins malades que nous n'oublions pas.
Le Conseil de l'A.B.I.I.F. se réunit plusieurs fois afin de voir ce qui peut être organisé à Lourdes, mais aussi sur Paris et sans oublier l'internet !
L'équipe d'hospitaliers A.B.I.I.F. qui avait prévu de partir en pèlerinage à Lourdes, du 25 au 29 avril 2021, n'a pu le faire du fait des nouvelles contraintes imposées par le gouvernement.
C'est donc sur Paris que l'A.B.I.I.F. a mis en place un pèlerinage en présentiel appelé « Lourdes à Paris » (voir aussi : pèlerinage « Lourdes hors les murs »).

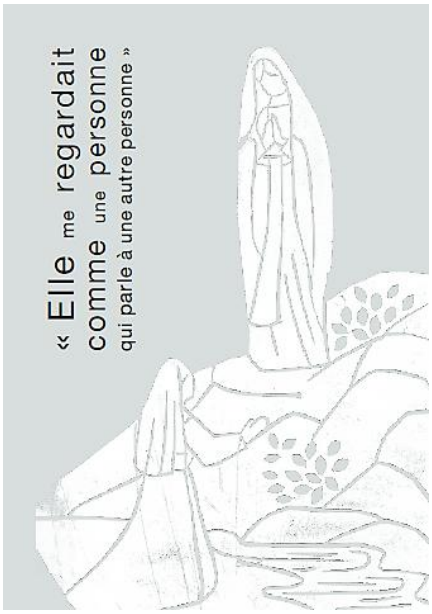
Pèlerinage « Lourdes à Paris »
25 au 29 avril 2021

Préparation du pèlerinage 2021

Cher(e) ami(e),

La période particulière que nous vivons nous empêche cette année encore de partir en pèlerinage à Lourdes. Vous trouverez dans cette enveloppe le livret de notre pèlerinage afin de pouvoir vivre cette semaine, en union de prières malgré la distance physique, sur le thème *« elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne » (sainte Bernadette)*
Soyez assurés de nos prières pour chacun d'entre vous ainsi que pour vos proches.
Que la Sainte Vierge Marie nous enveloppe de son amour maternel et nous aide à vivre cette épreuve.
Gardons l'espérance dans la joie du Christ ressuscité.
Amicalement
L'ABIIF

Lettre d'accompagnement …



…du Livret 2021





Préparation de l'envoi du livret



Pèlerinage « Lourdes à Paris »
25 au 29 avril 2021

Reliquaires de Sainte Bernadette



Petit Reliquaire de Sainte Bernadette



Grand Reliquaire de Sainte Bernadette
à la basilique N-D du Perpétuel Secours



A Saint Germain l'Auxerrois
auprès de la Vierge à l'enfant

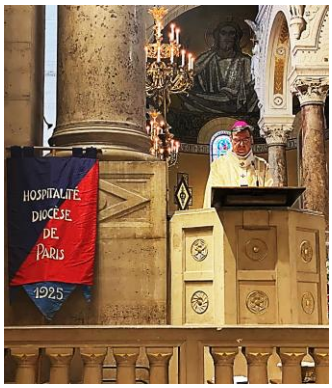




Pèlerinage « Lourdes à Paris »
25 au 29 avril 2021

Messe d'envoi à Saint-Pierre de Montrouge avec le petit reliquaire de Sainte Bernadette en présence de Mgr Aupetit














Pèlerinage « Lourdes à Paris »
25 au 29 avril 2021

Quelques activités et cérémonies












Pèlerinage « Lourdes à Paris »
25 au 29 avril 2021











Mais laissons notre président en parler :

> « [xxvi]*Chers amis hospitaliers,*
> *Nous avons été bien tristes de ne pas pouvoir partir à Lourdes en avril dernier et de ne pas pouvoir remplir, pour la deuxième année consécutive, notre vocation première d'emmener dans cet endroit qui nous est si cher des personnes malades et les servir.*
> *Les pèlerinages à Lourdes avec des personnes malades reprennent, le sanctuaire se remplit à nouveau après une période très douloureuse, et l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes a besoin de bénévoles pour accueillir et servir les pèlerins. Si vous êtes « en manque » de service à Lourdes auprès des personnes malades, n'hésitez pas à vous inscrire.*
> *De cette tristesse de ne pouvoir vivre un pèlerinage avec l'Abiif à Lourdes est cependant née la grande joie de faire chez nous, à Paris, un pèlerinage « Lourdes hors les murs ». Rendons grâce à Marie qui nous a vraiment guidé sur ce chemin merveilleux emprunté par l'Abiif ainsi qu'à Sainte Bernadette qui était présente à Paris avec ses reliques qui passaient de paroisse en paroisse.*
> *Après un beau pèlerinage virtuel réussi en 2020, l'Abiif est allée encore plus de l'avant en 2021 face à une nouvelle adversité pour remplir sa deuxième vocation, celle que choisissent en particulier les membres engagés, servir les personnes malades au-delà de notre pèlerinage à Lourdes tout au long de l'année. Nous étions cette fois-ci en « présentiel » avec nos frères et sœurs fragiles, et nous étions heureux de les retrouver.*
> *Il y a donc eu un vrai pèlerinage « Lourdes à Paris » qu'ont suivi tous les après-midis 130 hospitaliers et 180 personnes malades ou handicapées répartis en 12 équipes dans 12 lieux (paroisses ou centres) avec une magnifique messe d'ouverture à Saint Pierre de Montrouge présidée par notre archevêque* [Mgr Michel Aupetit] *et la présence des reliques de Sainte Bernadette et une cérémonie d'envoi très réussie à l'église de l'Immaculée Conception.*
> *Un beau programme très bien préparé par une merveilleuse équipe, des hospitaliers très engagés, et des pèlerins tous très heureux.*
> *Une telle formule engendre, de plus, des fruits formidables avec un certain nombre d'initiatives qui surgissent de-ci de-là, des après-midis récréatives à Saint Jean de Dieu, des messes*
> *bi-mensuelles au centre Robert Doisneau, un goûter avec les enfants d'Abiif Jeunes et d'autres initiatives heureuses.*
> *Cela nous fait nous rendre compte plus intensément que continuer à visiter les personnes malades et handicapées à notre retour de Lourdes est quelque chose de vraiment facile et qui nous apporte, accompagnants comme accompagnés, de grandes joies… »*

On notera que les hospitaliers de l'A.B.I.I.F. s'étaient donné rendez-vous dès la fin de matinée du mercredi 28 avril 2021 pour prier autour du grand reliquaire de Sainte Bernadette au moment qui leurs convenait le mieux.

Comme en 2020, l'A.B.I.I.F. a fait parvenir à l'ensemble des pèlerins (bien portants et malades) le livret prévu pour notre pèlerinage accompagné d'une petite statuette de Notre-Dame de Lourdes.



C'est aussi à cette occasion qu'une petite équipe d'Abiifiens crée une nouvelle chanson, sur l'air de Joe Dassin « Siffler sur la colline » :

Trop longtemps sans vous voir, oui on s'est manqués : on est là, ouvrons grands les bras.
Ces sourires, ces visages : quelle joie.
On ne veut plus attendre si longtemps.
1/ Après 2 ans sans pélé, c'qui nous a manqué : c'est la grotte et le son du gave.
Le visage de Marie souriant, on ne veut plus attendre si longtemps.
2/ Après 2 ans sans pélé, c'qui nous a manqué : c'est ce lieu, tous dans la prairie.
Le soleil, le goûter et les chants, on ne veut plus attendre si longtemps.
3/ Après 2 ans sans pélé, c'qui nous a manqué : c'est nos salles, si bien décorées.
Le café, les topos, les veillées, on ne veut plus attendre si longtemps.
4/ Après 2 ans sans pélé, c'qui nous a manqué : c'est les messes, et vos douces voix.
A la grotte, dans le train, dans la crypte, on ne veut plus attendre si longtemps.

4.9.Le pèlerinage 2022 … un pèlerinage presque normal





Quelle joie ce fut de pouvoir revenir en pèlerinage à Lourdes prier notre Vierge Marie et Bernadette.

Nous étions 370 hospitaliers (brancardiers et infirmières), aumôniers, médecins, infirmières DE, kinés… pour plus de 200 pèlerins malades avec 4 accompagnants.

Les obligations sanitaires nous ont encore imposé quelques contraintes que nous avions plaisir à respecter, bien sûr.

Au départ de Paris, gare Montparnasse, la consigne était claire : tout le monde vacciné et un test PCR de moins de 24h. Une seule personne refusée ! Du coup aucun Covid-19 au départ.

À Lourdes, le masques était obligatoire pour tous. L'hébergement des pèlerins malades était limité en occupation de lits. Chaque pèlerin malade effectuait ses repas toujours à la même table dont le nombre de participants avait été réduit pour respecter les distances (4 par table) !

Tous les pèlerins malades ont été testé au Covid-19 la veille du départ … « zéro » test positif ! La Voiture SNCF de notre train que nous avions réservée au cas où n'a pas servi. Bravo les Abiifiens.

150ème anniversaire du Pèlerinage National en la fête de l'Assomption







Avec sœur Bernadette Moriau
(70ème miraculée de Lourdes)





Que l'on bâtisse ici une chapelle (thème 2022)







4.10. Participation de l'A.B.I.I.F. pour le 150ème anniversaire du Pèlerinage National en la fête de l'Assomption





L'A.B.I.I.F. envoyée une invitation de la part du Pèlerinage National en la fête de l'Assomption pour son 150ème anniversaire :

[xxvii] *« Chers amis,*

L'hospitalité Notre Dame de Salut (le Pèlerinage National) va fêter à l'occasion de son prochain pèlerinage à Lourdes de cet été non seulement ses 150 ans mais aussi les 150 ans de pèlerinages de malades dans notre cher sanctuaire marial.

En effet, le premier pèlerinage avec des personnes malades venant de toute la France a eu lieu en 1873 avec cette toute première hospitalité montée par les Pères assomptionnistes et qui est donc à l'origine de toutes les autres hospitalités dont l'Abiif.

A cette occasion, l'ensemble des hospitalités qu'elles soient nationales, ou comme nous diocésaines, sont invitées à les rejoindre lors des cérémonies du 15 Août [2023] *en particulier lors des processions mariales et eucharistiques du 14 Août et du 15 Août où nous processionnerons en uniforme (polo Abiif) et sous notre propre bannière.*

Il y a déjà un petit groupe d'abiifiens passant leurs vacances au pays basque ou dans les Landes qui s'est déjà constitué soit pour les 2 jours ou pour la seule journée du 15 Août [2023].

N'hésitez pas si vous êtes dans le coin ou si vous voulez passer deux jours différents à Lourdes au milieu de vos vacances à nous rejoindre.

Ce sera un beau moment à la fois avec l'Abiif et beaucoup d'autres hospitalités mais aussi et surtout une belle occasion de remettre Notre Dame de Lourdes au cœur de nos vacances et de notre vie.

Si le cœur vous en dit et que le besoin de vous rendre très prochainement à Lourdes se fait fort, manifestez-vous très vite auprès de Jean -Christophe Pasquier pour qu'il organise votre arrivée et vous donne plus de détails.

Amitiés fraternelles »

Ce dernier était complété par Sophie de Ruffray et Michel de Verneuil (Présidence de l'Hospitalité Notre Dame de Salut) :

« De l'audace des Pères Assomptionnistes de faire venir des personnes malades et des pèlerins à Lourdes est né le Pèlerinage National, l'Hospitalité Notre Dame de Salut, l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes, puis toutes les Hospitalités.

Nous sommes animés par le même désir, la même mission : Accompagner et Servir les pèlerins à Lourdes aux pieds de Notre Dame.

Aussi, nous serions profondément heureux et honorés de partager avec vous la joie de fêter ces 150 ans les 14 et 15 Août prochains ... »

« …Ensemble, nous serons dans l'action de grâce pour :

- *150 ans de prières,*
- *150 ans de service auprès des pèlerins malades et valides*
- *150 ans de grâces, de rencontres…*
- *150 ans de Joie !!!... »*

Une vingtaine d'Abiifiens se sont inscrits pour le 14/15 Août au pèlerinage National Notre-Dame de Salut à Lourdes.

[i] **Extrait de « Les apparitions de 1858 » : http://fr.lourdes-france.org/approfondir/bernadette-soubirous/temps-des-apparitions**

[ii] **Extrait de « L'Histoire de l'Hospitalité - pèlerinage national » : http://www.pelerinage-national.org/l-histoire-de-l-hospitalite**

[iii] **Extrait des « sanctuaires de Lourdes » : http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaires_de_Lourdes**

[iv] **Extrait d'une Note de 4 pages intitulée « L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes » rédigé par la secrétaire de l'Hospitalité (Année ? Nom ? il y a juste un P.S. rajouté avec Marie-Frédérique !)**

[v] **http://www.pelerinage-national.org/l-association1**

[vi] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France d'Octobre 1983 »**

[vii] **http://www.eglise.catholique.fr/vatican/les-papes-recents/beatification-de-jean-paul-ii/370638-les-voyages-de-jean-paul-ii-en-france/**

[viii] **https://fr.lourdes-france.org/approfondir/textes-fondamentaux/homelie-du-pape-jean-paul-II-2004**

[ix] **http://www.opusdei.fr/fr-fr/article/marie-au-cur-du-pelerinage-du-pape-a-lourdes/**

[x] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Septembre 2004 »**

[xi] **http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/A-Lourdes-le-pape-celebre-Marie-etoile-de-l-esperance-_NG_-2008-09-15-676178**

[xii] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Mai 2011 »**

[xiii] **Extrait du rapport moral d'Henri de Bailliencourt du 7 février 1959**

[xiv] **Extrait du rapport moral de Gaby Barthélemy en 2016**

[xv] **Extrait de la revue « Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 7 25 mars 1936 »**

[xvi] **Extrait de la revue « Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 7 25 mars 1936 »**

[xvii] **Extrait du rapport moral de Nicole Lepeu en 1970**

[xviii] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France du 31 Mars1990 »**

[xix] **Extrait de Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France du 27 Avril 1981 » la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France du 26 Octobre 1967 »**

[xx] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France du 27 Avril 1981 »**

[xxi] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France du 14 Janvier 1990 »**

[xxii] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Mai 2008 »**

[xxiii] **Extrait et adaptation de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France d'Octobre 1982 »**

[xxiv] **Extrait et adaptation de « l'article de metronews du 06/06/2015 : http://www.metronews.fr/info/Saint denis-des-parents-en-colere-envahissent-l-ecole-de-la-legion-d-honneur/moff!OkD7hqCs65h22/**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_d%27%C3%A9ducation_de_la_L%C3%A9gion_d%27honneur
http://www.amis-benoit-labre.net/labre_rayonnement_2.php

L'école de la Légion d'honneur est une survivance napoléonienne (Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur sont des établissements scolaires secondaires français créés par Napoléon Ier). Cet établissement public situé dans de somptueux locaux - accolés à la basilique de la cathédrale Saint Denis, nécropole des rois de France - accueille des lycéennes descendantes de médaillés de la Légion d'honneur, ou de personnes décorées par l'armée ou l'ordre du mérite. C'est à l'origine une œuvre sociale destinée à prendre en charge l'éducation de jeunes filles pauvres ou orphelines de guerre, dont les parents, grands-parents ou arrière-grands-parents ont mérité la Légion d'honneur.). Il a pour ambition officielle « de former des jeunes filles bien dans leur époque et de les préparer à leur vie future dans le respect des valeurs morales de l'institution ».

Extrait de « La Maison d'Accueil » : http://www.sacre-coeur-montmartre.com/francais/formations-retraites-pelerinages/article/la-maison-d-accueil

L'hôtellerie EPHREM est la Maison d'accueil de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, où Jésus-Christ est adoré jour et nuit dans le Saint Sacrement exposé. Attenante à la basilique, elle accueille toutes personnes qui, seules, en famille ou en groupe, effectuent une démarche de prière ou de pèlerinage, et celles qui veulent se joindre à l'adoration eucharistique de jour et de nuit, et aux célébrations liturgiques (Eucharistie, chant de l'Office Divin…).

La maison Ephrem est une hôtellerie religieuse catholique.

Les pères Chapelains et les Sœurs Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre assurent un service de prière et d'accueil spirituel.

La Maison d'Accueil offre une capacité d'accueil de 52 chambres et de 180 lits (chambres et dortoirs), dispose de plusieurs salles de conférences et de plusieurs salles à manger.

[xxv] ***https://www.paris.catholique.fr/un-pelerinage-virtuel.html?fbclid=IwAR1VdTgvUr_mVB2CNS_qd-xKQkJMLL0feFwMPWOLOgS2YWT7Csxbn72ciuE***

[xxvi] **Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Juin 2021 »**

[xxvii] **info@abiif.com du 21/07/2023**